

Dans ce numéro

Sur la période de janvier à février 2018, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté en Lituanie et en Suède par rapport à la même période en 2017. La Belgique, l'Estonie, la France, l'Italie, la Lettonie, l'Espagne et le Royaume-Uni ont affiché une baisse tant en valeur qu'en volume des premières ventes.

Les prix moyens en première vente de la coquille Saint-Jacques ont diminué en Belgique, en France et au Royaume-Uni sur les trois dernières années. Le prix moyen en première vente de la coque commune a diminué au Danemark tandis qu'il a augmenté au Portugal et en Espagne au cours de la même période.

Concernant les importations de l'UE, entre 2015 et 2017, les prix hebdomadaires de l'*III*ex spp. congelé provenant de Chine ont plus que doublé, tandis qu'ils ont affiché une tendance à la baisse en 2018. Les prix hebdomadaires des produits élaborés ou des conserves à base de palourde, de coque et arcidés en provenance du Vietnam ont diminué au début du mois d'avril 2018 mais ont affiché une tendance à la hausse au cours des 15 premières semaines de 2018.

En janvier 2018, les prix de détail moyens de la carpe fraîche pour la consommation des ménages ont atteint 6,93 EUR/kg en Allemagne et 4,42 EUR/kg en Pologne.

En 2016, les navires européens ont débarqué 743.000 tonnes de hareng de l'Atlantique, représentant environ 44 % du total des captures de hareng.

Au Royaume-Uni, près de la moitié des produits de la mer est consommée hors domicile, notamment dans les commerces de fish and chips et les autres lieux de restauration rapide.

À partir de janvier 2019, d'après la Loi sur la Gestion des Ressources Marines des Îles Féroé, les jours de pêche ne seront plus alloués selon l'ancien système des jours en mer aux chalutiers et palangriers ciblant les espèces démersales dans les eaux féroïennes. Ce système sera remplacé par un système de quota.



Table des matières

Premières ventes en Europe

Coquille Saint-Jacques
(Belgique, France, Royaume-Uni)
Coque commune
(Danemark, Portugal, Espagne)

Importations hors UE

Cours hebdomadaires des prix
moyens à l'importation dans l'UE
pour les produits sélectionnés en
provenance des pays d'origine
sélectionnés

Consommation

Carpe fraîche en Allemagne et en
Pologne

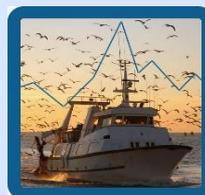
Études de cas

Hareng de l'Atlantique dans l'UE
Produits de la mer dans la
restauration commerciale au
Royaume-Uni

Faits saillants mondiaux

Le Contexte Macro-économique

Carburant maritime, prix à la
consommation, taux de change



Retrouvez toutes ces données, informations
et bien plus, sur le site : www.eumofa.eu/fr

Suivez-nous sur Twitter :
[@EU_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

1 Premières ventes : Europe

Sur la période de janvier à février 2018, 12 États membres (EM) de l'UE et la Norvège ont fourni les données des premières ventes pour 11 groupes de produits.¹

1.1 Par rapport à la même période l'année précédente

Augmentations en valeur et en volume : La valeur et le volume des premières ventes ont augmenté en Pologne, en Lituanie et en Suède. En Lituanie, les premières ventes ont augmenté de 3 % en valeur et de 33 % en volume, tandis qu'en Suède, elles ont augmenté de 55 % en valeur et de 114 % en volume surtout du fait des petits pélagiques.

Baisses en valeur et en volume : Les premières ventes ont diminué en Belgique, en Estonie, en France, en Italie, en Lettonie et au Royaume-Uni. La baisse en valeur et en volume des premières ventes a été particulièrement forte pour l'Espagne (respectivement, - 71 % et 74 %), la Lettonie (respectivement, - 27 % et - 19 %), enregistrant une diminution des ventes de petits pélagiques, et le Royaume-Uni (- 66 % en valeur) du fait des poissons de fond et des petits pélagiques faisant partie des groupes de produits les plus importants de la pêche britannique.

Table 1. JANVIER-FÉVRIER : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Janvier-février 2016		Janvier-février 2017		Janvier-février 2018		Évolution depuis janvier-février 2017	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	3.284	11,01	3.380	10,87	2.767	10,21	- 18 %	- 6 %
DK	29.224	44,41	42.323	53,52	43.419	53,29	3 %	0 %
EE	15.771	3,25	11.240	2,32	10.676	2,04	- 5 %	- 12 %
FR	30.269	103,64	31.978	109,34	29.286	103,61	- 8 %	- 5 %
IT	11.669	43,64	11.186	40,80	10.216	40,14	- 9 %	- 2 %
LV	13.106	2,84	12.886	2,63	10.475	1,92	- 19 %	- 27 %
LT	316	0,290	321,39	0,428	428	0,44	33 %	3 %
NO	520.464	462,71	517.664	465,22	576.969	417,98	11 %	- 10 %
PL	21.447	7,38	20.210	6,60	30.012	8,42	48 %	27 %
PT	8.792	22,58	8.687	28,89	10.603	26,59	22 %	- 8 %
ES	45.769	159,93	48.362	157,77	12.681	46,36	- 74 %	- 71 %
SE	31.518	15,01	14.832	9,74	31.766	15,09	114 %	55 %
UK	94.551	146,45	83.953	133,61	25.398	45,87	- 70 %	- 66 %

Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018). Les données relatives au volume sont indiquées en poids net.

*Données partielles. Les données des premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports de pêche (environ 50 % du total des débarquements).

¹Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, produits aquatiques divers, autres poissons marins, salmonidés, petits pélagiques, et thon et thonidés.

1.2 En février 2018

Augmentations en valeur et en volume : Les premières ventes ont augmenté au Danemark, en Lituanie, en Norvège, en Pologne et en Suède par rapport à l'année précédente. L'augmentation en valeur a été particulièrement forte pour la Pologne (+ 37 %). À l'inverse, la Lituanie a enregistré une forte hausse en volume (+ 84%) du fait des captures plus importantes de hareng et d'éperlan.

Baisses en valeur et en volume : Les premières ventes ont diminué en Estonie, en France, en Italie, en Lettonie, en Espagne et au Royaume-Uni. La baisse a été particulièrement forte en Italie, principalement du fait d'un approvisionnement moindre en palourde et de son prix peu élevé, et des captures moindres d'anchois. Au Royaume-Uni, les fortes baisses ont été le fait d'un approvisionnement moindre en maquereau et en langoustine, entre autres.

Table 2. **FÉVRIER : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Février 2016		Février 2017		Février 2018		Évolution depuis Février 2017	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	1.489	5,29	1.463	5,24	1.042	4,42	- 29 %	- 16 %
DK	15.572	21,76	18.593	22,89	19.140	24,18	3 %	6 %
EE	8.158	1,64	6.110	1,22	4.858	0,96	- 20 %	- 22 %
FR	16.295	54,01	16.063	53,17	14.944	49,56	- 7 %	- 7 %
IT	5.626	22,00	5.895	22,36	4.353	17,92	- 26 %	- 20 %
LV	6.122	1,30	6.568	1,32	5.375	1,01	- 18 %	- 24 %
LT	161	0,17	140	0,19	258	0,24	84 %	30 %
NO	298.241	264,34	285.934	258,66	379.893	264,10	33 %	2 %
PL	13.156	4,09	11.260	3,39	16.169	4,65	44 %	37 %
PT	4.390	10,98	4.309	13,49	4.822	12,64	12 %	- 6 %
ES	26.098	80,70	24.973	74,89	5.444	19,27	- 78 %	- 74 %
SE	16.501	8,06	7.854	4,94	19.748	7,92	151 %	60 %
UK	45.463	71,03	23.412	45,97	11.594	22,71	- 50 %	- 51 %

Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018). Les données relatives au volume sont indiquées en poids net.

*Données partielles. Les données des premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports de pêche (environ 50 % du total des débarquements).

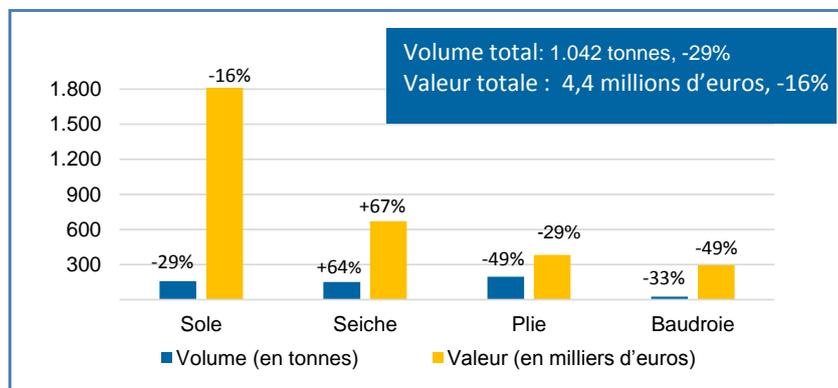
Les données les plus récentes relatives aux premières ventes pour le mois de **mars 2018** sont disponibles sur le site EUMOFA. Il est possible de les consulter [ici](#).

1.3 Premières ventes dans les pays sélectionnés

 En **Belgique**, sur la période de **janvier à février 2018**, la baisse globale des premières ventes a été le fait de la sole, de la baudroie et du grondin, toutes ces espèces ayant diminué tant en valeur qu'en volume par rapport à la même période en 2017. La baisse globale a été plus forte en **février 2018** qu'en février 2017. Les baisses en premières ventes ont surtout été le fait des poissons plats, notamment la sole, le turbot et la plie, toutes ces espèces ayant enregistré des baisses tant en valeur qu'en volume des premières ventes. L'atténuation de toutes ces tendances à la baisse a surtout été le fait de la seiche, enregistrant une forte tendance à la hausse des premières ventes. Les prix moyens ont augmenté de 18 % du fait d'une baisse de l'approvisionnement en espèces principales.

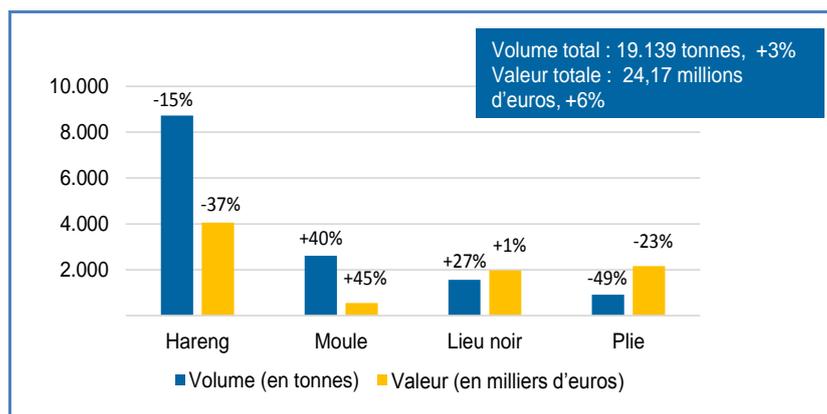
 Au **Danemark**, sur la période de **janvier à février 2018**, la différence entre la valeur plus faible du hareng, du cabillaud et de la langoustine et la valeur plus élevée du maquereau et de la baudroie a favorisé une valeur globale stable par rapport à la même période en 2017. Une légère augmentation du volume total a surtout été le fait de l'ouverture précoce de la saison de la pêche au maquereau en 2018, troisième espèce la plus importante en volume. Le mois de **février 2018** a été un mois de légère croissance : la valeur des premières ventes de flétan atlantique, de crevette nordique et de crevette *Crangon spp.* a augmenté, tandis que la hausse en volume de la moule commune et du lieu noir a entraîné une tendance globale à la hausse en volume. En général, les prix moyens ont augmenté, bien que plusieurs espèces importantes aient enregistré des baisses de prix, notamment le hareng dont le prix a diminué de 27 % pour atteindre 0,47 EUR/kg et le maquereau dont le prix a diminué de 44 % pour atteindre 1,17 EUR/kg, principalement du fait d'un approvisionnement élevé.

Figure 1. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE EN FÉVRIER 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

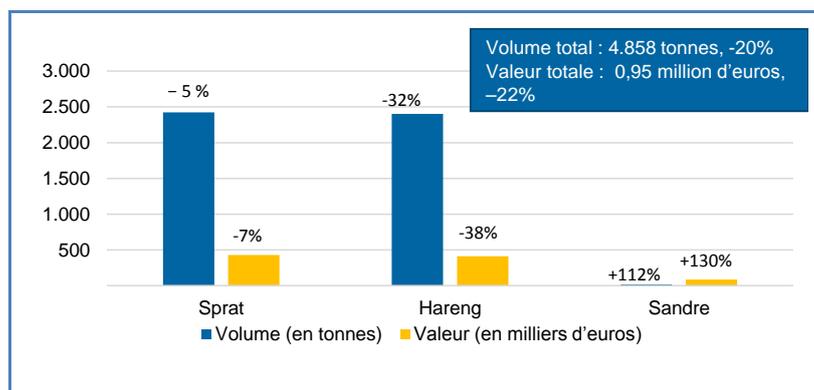
Figure 2. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK EN FÉVRIER 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

 En **Estonie**, sur la période de **janvier à février 2018**, la baisse globale en valeur et en volume des premières ventes a surtout été le fait du hareng, la deuxième espèce pêchée la plus importante en valeur en Estonie. Avec le sprat, ces espèces ont été le fait du déclin continu des premières ventes en **février 2018**. Cependant, le prix moyen global est resté stable grâce au sandre dont le prix a augmenté pour atteindre 4,42 EUR/kg (soit + 9 %), tandis que son volume a doublé.

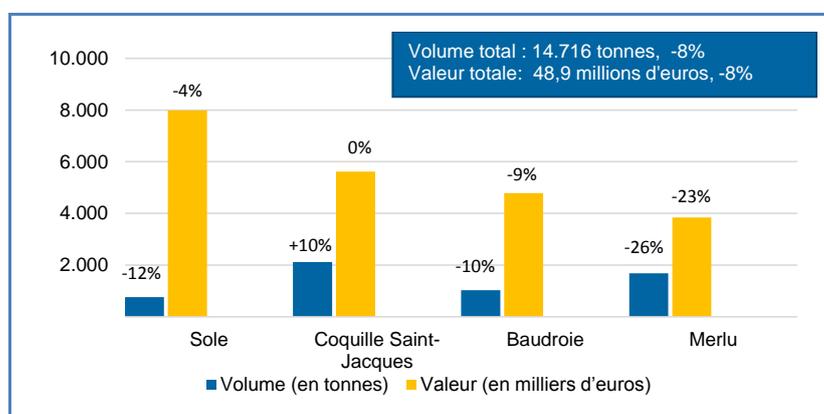
Figure 3. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE EN FÉVRIER 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
 Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

 En **France**, sur la période de **janvier à février 2018**, les premières ventes ont diminué de 5 % valeur et de 8 % en volume par rapport à la même période en 2017. La baisse des premières ventes a surtout été le fait de la sole. En **février 2018**, la valeur et le volume des quatre premières espèces (la sole, la baudroie, l'encornet et le merlan) ont diminué mais dans l'ensemble, cette baisse n'a pas affecté le prix moyen des espèces, resté stable du fait d'une forte augmentation du prix moyen de l'encornet. En effet, cette espèce a enregistré la plus forte hausse des prix, atteignant 9,19 EUR/kg, soit 20 % de plus qu'en février 2017.

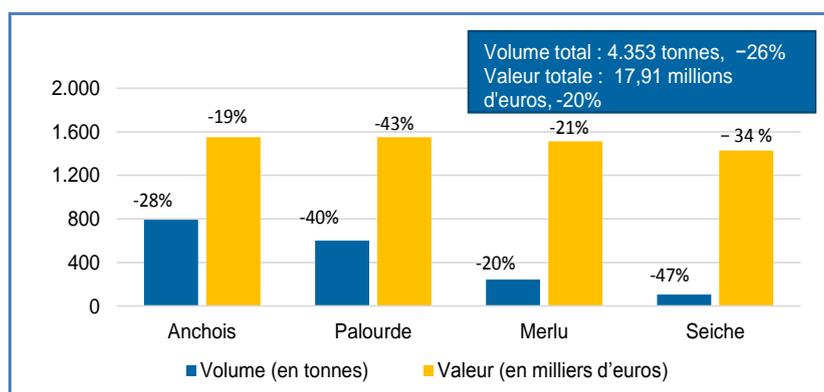
Figure 4. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE EN FÉVRIER 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
 Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

 En **Italie**, sur la période de **janvier à février 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué du fait de la palourde (- 1 million d'euros et - 600 tonnes) et de la seiche (- 0,48 million d'euros et - 242 tonnes). En **février 2018**, la baisse en valeur et en volume des premières ventes a surtout été le fait de la palourde, de la crevette rose du large, de l'anchois et du merlu par rapport à l'année précédente. Globalement, du fait d'un approvisionnement moindre en volume, les prix moyens en premières ventes ont augmenté de 9 % du fait de l'augmentation des prix enregistrée pour l'anchois (+ 12 %), le poulpe (+ 29 %) et la seiche (+ 25 %).

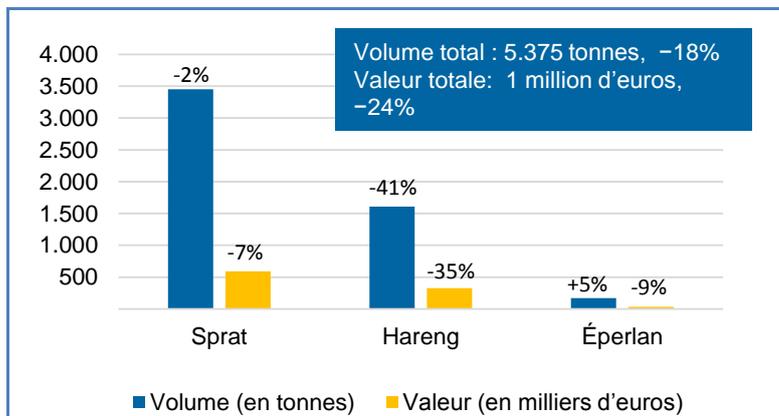
Figure 5. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE EN FÉVRIER 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
 Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

 En **Lettonie**, sur la période de **janvier à février 2018**, la baisse des premières ventes, et par conséquent la baisse de la valeur totale, a surtout été causée par des débarquements moindres de cabillaud, de sprat et de hareng, entre autres, par rapport à l'année précédente. En **février 2018**, ces tendances sont restées orientées à la baisse, lorsque les mêmes espèces ont enregistré une baisse des premières ventes. Les prix moyens ont surtout diminué pour l'éperlan : ils ont chuté de 13 % pour atteindre 0,18 EUR/kg. Parmi les principales espèces commerciales enregistrées en Lettonie, le cabillaud et le hareng ont enregistré une augmentation du prix moyen (respectivement, + 3 % et +8 %) en février 2018.

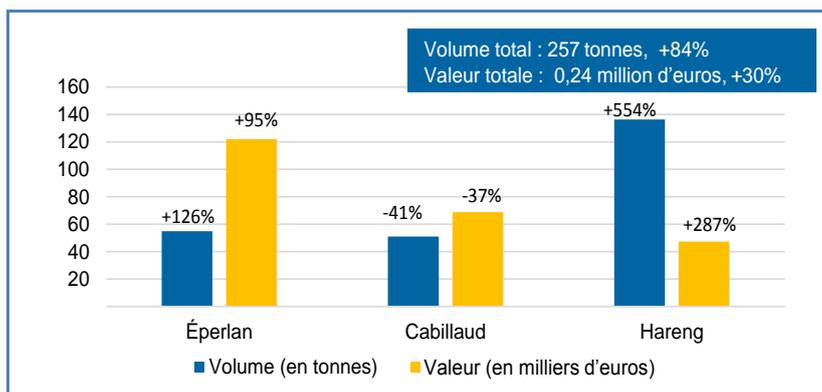
Figure 6. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE EN FÉVRIER 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
 Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

 En **Lituanie**, sur la période de **janvier à février 2018**, les premières ventes ont augmenté de manière modérée par rapport à la période de janvier à février 2017, tant en valeur qu'en volume. Cette augmentation a surtout été le fait de l'éperlan, dont la valeur et le volume ont tous deux fortement augmenté. Une forte baisse du cabillaud en valeur et en volume n'a pas affecté la tendance globalement positive des premières ventes. En **février 2018**, le hareng était l'espèce principale, affichant la plus forte augmentation en volume. Du fait de l'approvisionnement élevé de hareng, son prix moyen a enregistré une baisse de 41 %, passant de 0,58 EUR/kg en février 2017 à 0,34 EUR/kg en février 2018.

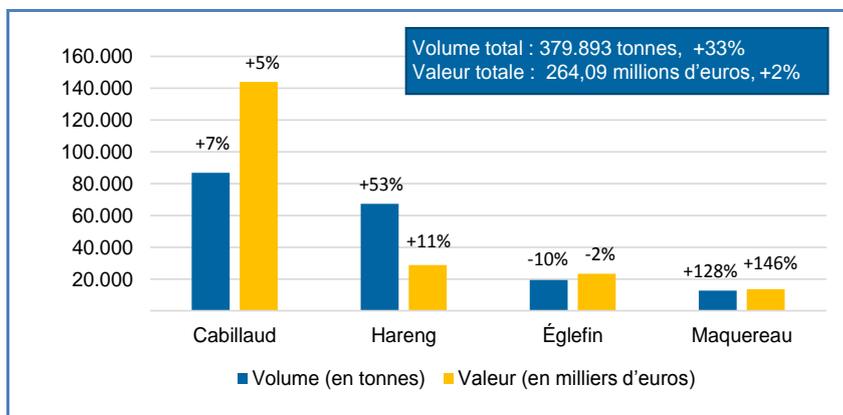
Figure 7. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE EN FÉVRIER 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
 Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

 En **Norvège**, sur la période de **janvier à février 2018**, la valeur des premières ventes a diminué tandis que le volume a augmenté par rapport à 2017. L'augmentation en volume a surtout été le fait des crustacés, du lieu noir et du merlan bleu. La valeur du hareng et du maquereau a diminué de plus de 30 %, affectant la valeur des premières ventes. En **février 2018**, le volume des premières ventes a augmenté du fait de captures plus importantes de hareng, de cabillaud et de crustacés. Le total des prix moyens a diminué de 22 %. Les prix du hareng ont chuté à 0,42 EUR/kg, soit une baisse importante de 27 %.

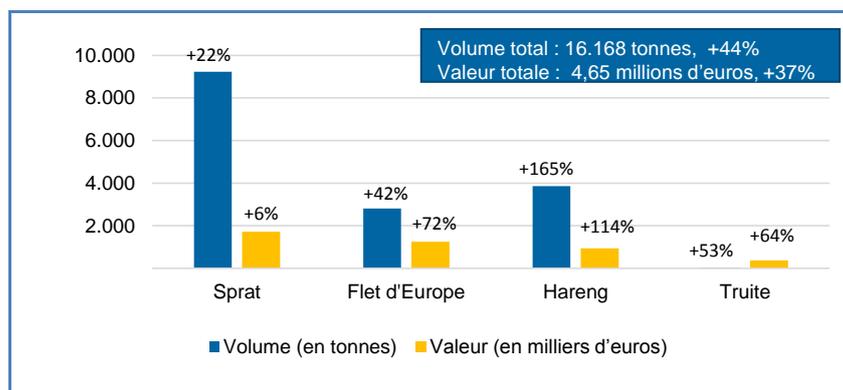
Figure 8. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE EN FÉVRIER 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
 Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

 En **Pologne**, sur la période de **janvier à février 2018**, l'augmentation globale en volume et en valeur a surtout été le fait de l'augmentation en valeur et en volume des premières ventes de hareng, de sprat, et de flet d'Europe. Plus particulièrement, en **février 2018**, le hareng a affiché la plus forte hausse en valeur et en volume (les deux ayant doublé). Globalement, les prix moyens ont légèrement diminué par rapport à février 2017, surtout du fait de la baisse du prix du sprat (-14 %, atteignant 0,18 EUR/kg) et du hareng (-19 %, atteignant 0,24 EUR/kg).

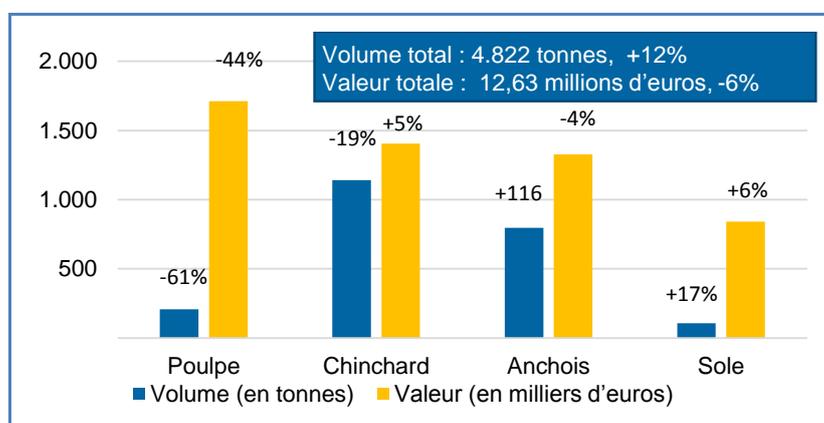
Figure 9. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE EN FÉVRIER 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

 Au **Portugal**, sur la période de **janvier à février 2018**, la valeur des premières ventes a diminué de 8 % tandis que le volume a augmenté de 22 % par rapport à la même période en 2017. Le poulpe a été le principal contributeur à la baisse en valeur (-54 % du fait d'un approvisionnement moindre), tandis que le volume a augmenté grâce à l'augmentation en volume de l'anchois (+173 % du fait de la saisonnalité de la pêche). En **février 2018**, les premières ventes ont enregistré des tendances similaires mais d'une ampleur moins importante. Parmi les espèces principales, les prix ont augmenté pour le poulpe (atteignant 8,26 EUR/kg, soit +42 %) et ont diminué pour l'anchois (atteignant 1,66 EUR/kg, soit -55 %) par rapport à décembre 2017.

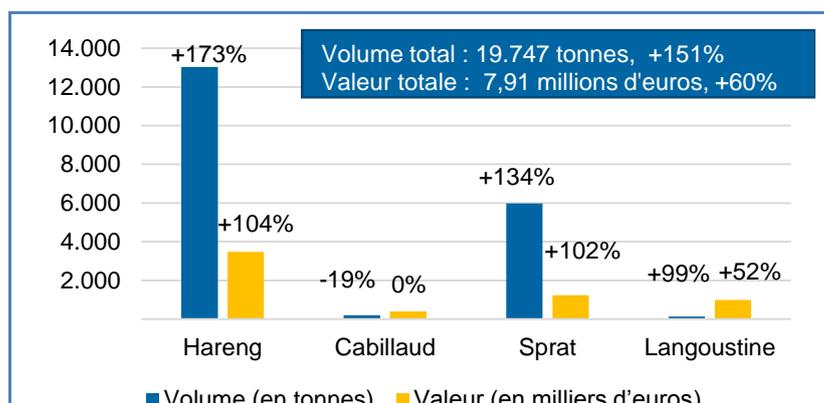
Figure 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL EN FÉVRIER 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

 En **Suède**, sur la période de **janvier à février 2018**, l'augmentation des premières ventes a surtout été le fait d'un approvisionnement plus élevé de hareng, de sprat, de lieu noir, d'églefin et de langoustine. La tendance positive en volume s'est poursuivie en **février 2018**. L'approvisionnement supplémentaire en espèces principales a entraîné une baisse du prix moyen supérieure à 30 %, atteignant 0,40 EUR/kg en moyenne. Parmi les espèces principales, le hareng a affiché une baisse du prix moyen de 26 %, pour atteindre 0,26 EUR/kg.

Figure 11. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE EN FÉVRIER 2018**

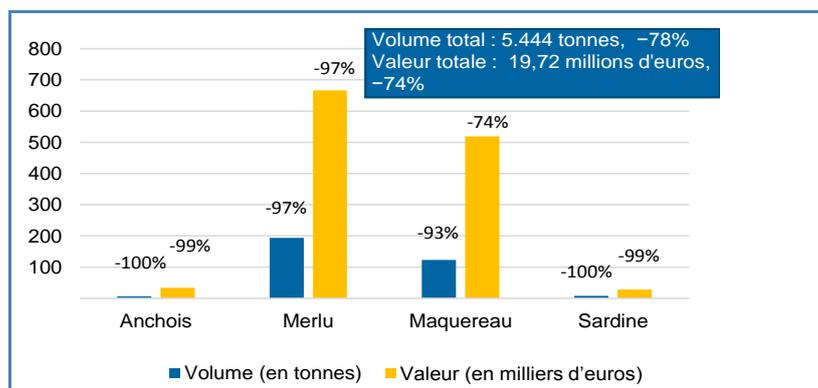


Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).



En **Espagne**, sur la période de **janvier à février 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont surtout diminué du fait de l'anchois, du merlu, du maquereau, de la baudroie et de la sardine. En **février 2018**, la baisse globale en valeur et en volume (supérieure à 50 %) a été le fait de la baisse en valeur des premières ventes de ces espèces par rapport à février 2017.

Figure 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE EN FÉVRIER 2018**

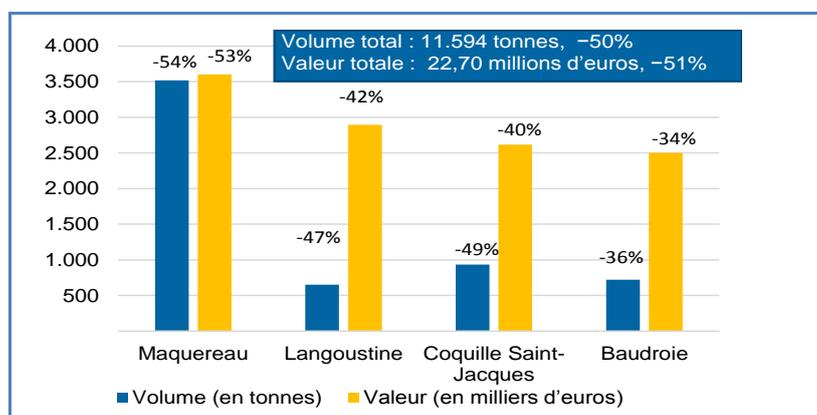


Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).



Globalement, au **Royaume-Uni**, sur la période de **janvier à février 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué (respectivement, -66 % et -70 %) du fait de la baisse en valeur de plusieurs espèces principales, notamment le maquereau, la coquille Saint-Jacques, la baudroie et le cabillaud, entre autres. Les principaux contributeurs à la baisse globale en volume étaient le maquereau, l'églefin et la coquille Saint-Jacques. En **février 2018**, la valeur des premières ventes a surtout diminué du fait des captures moindres de ces mêmes espèces principales. Dans l'ensemble, les prix sont restés stables, bien que le prix des espèces comme la coquille Saint-Jacques (+18 %, atteignant 2,80 EUR/kg) et la baudroie (+3 %, atteignant 3,47 EUR/kg) ait enregistré une hausse. Par ailleurs, le cabillaud a enregistré une baisse du prix moyen (-10 %).

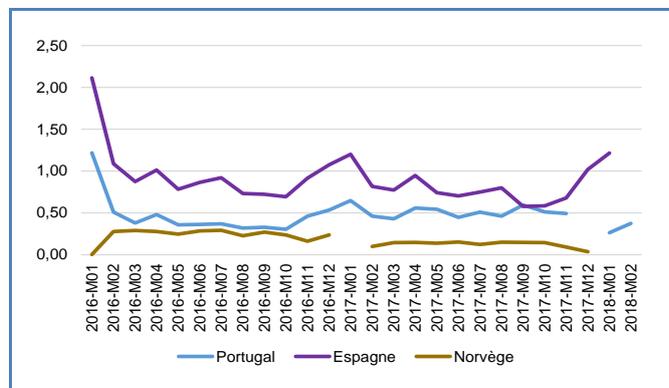
Figure 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI EN FÉVRIER 2018**



Les pourcentages montrent les évolutions par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

1.4 Comparaison des prix en première vente des espèces sélectionnées dans les pays sélectionnés

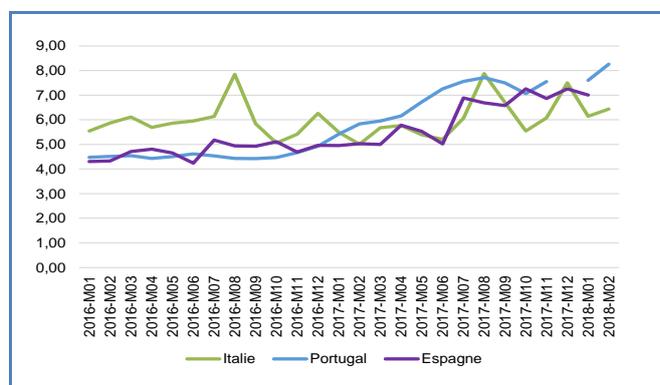
Figure 14. PREMIÈRE VENTES DE MERLAN BLEU EN NORVÈGE, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

Les premières ventes de **merlan bleu** ont surtout eu lieu en **Norvège**, représentant 91 % du volume total des ventes de l'UE en 2017. L'**Espagne** et le **Portugal** ont également échangé des volumes importants au niveau des premières ventes. Cependant, le niveau de prix et les tendances sont différentes en Norvège par rapport aux autres marchés, en partie dû à un consommateur final différent pour cette espèce. En Norvège, près de l'intégralité du merlan bleu est destinée à la réduction en farine de poisson et en huile de poisson et les prix en première vente sont inférieurs et plus stables qu'en Espagne ou au Portugal, pays dans lesquels une part légèrement plus importante des débarquements est destinée à la consommation humaine. En Norvège, en **février 2018**, le prix en première vente (non indiqué dans le graphique car aucune donnée n'est disponible pour le mois précédent) a atteint 0,22 EUR/kg, par rapport à 0,37 EUR/kg au Portugal et 1,21 EUR/kg en Espagne (les prix mentionnés sont les prix du mois de janvier 2018).

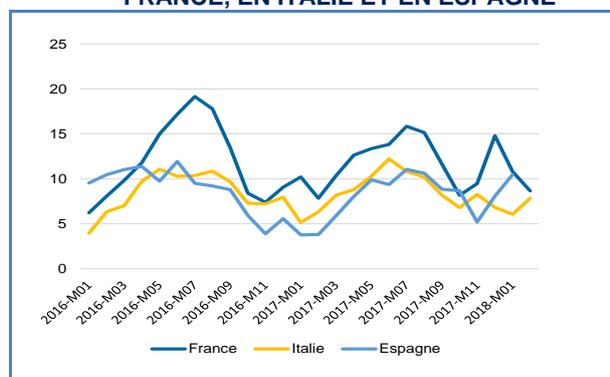
Figure 15. PREMIÈRE VENTES DE POULPE EN ITALIE, AU PORTUGAL ET EN ESPAGNE



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

Le volume du **poulpe** en premières ventes est plus élevé en **Espagne**, au **Portugal** et en **Italie** : ces trois pays représentent 88 % du total des ventes en 2017 par pays déclarants. Globalement, les prix en première vente ont augmenté par rapport au début de l'année 2016. En Espagne, en janvier 2018 (le prix n'est pas disponible pour le mois de février 2018), le prix a atteint 7,01 EUR/kg, alors qu'il était de 4,95 EUR/kg l'année précédente et de 4,31 EUR/kg deux ans auparavant. Au Portugal et en Italie, en **février 2018**, les prix étaient de respectivement 8,26 EUR/kg et 6,44 EUR/kg, en hausse par rapport aux prix du même mois en 2017 et 2016.

Figure 16. PREMIÈRE VENTES DE DORADE ROYALE EN FRANCE, EN ITALIE ET EN ESPAGNE



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

Environ la moitié de l'ensemble des premières ventes de **dorade royale** (soit 51 % en 2017) dans les pays déclarants a eu lieu en **Espagne**, en **France** (31 %) et en **Italie** (10%). Les prix en première vente suivent une tendance saisonnière, tendant à atteindre un pic durant l'été et un creux au cours de l'hiver. En France, en **février 2018**, le prix a atteint 8,66 EUR/kg, baissant par rapport au pic de 15,86 EUR/kg atteint pendant l'été, tandis qu'en Italie, le prix final était de 7,85 EUR/kg, baissant par rapport au pic de 12,23 EUR/kg atteint pendant l'été. En Espagne, en janvier 2018 (le dernier mois pour lequel les données sont disponibles), le prix a atteint 10,45 EUR/kg, baissant par rapport au prix de 11,05 EUR/kg atteint en juillet 2017.

1.5 Groupe de produits du mois : les bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques

Sur la période de **janvier à février 2018**, le groupe de produits **bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques**² a occupé le 7^{ème} rang parmi les 11 groupes de produits en valeur des premières ventes et le 3^{ème} rang en volume³. La valeur des premières ventes a atteint 35 millions d'euros et 18.103 tonnes au cours de ces deux mois, représentant une baisse de 23 % en valeur et de 17 % en volume par rapport aux premières ventes en 2017. La tendance était également à la baisse par rapport à 2016. En **février 2018**, les premières ventes ont totalisé 14 millions d'euros et 8.358 tonnes, soit une baisse de 39 % en valeur et de 24 % en volume par rapport à février 2017. Au cours des 36 derniers mois, la valeur mensuelle la plus élevée pour les bivalves a été enregistrée en décembre 2016, lorsqu'elle a atteint plus de 67 millions d'euros.

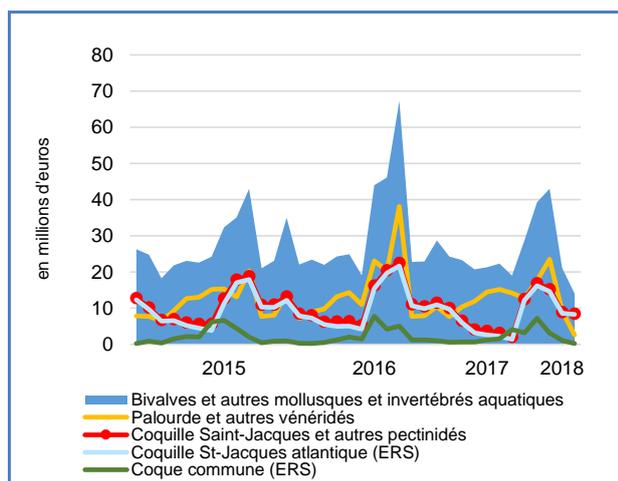
Le groupe de produits bivalves comprend 6 des principales espèces commerciales : la palourde et autres vénérédés, la moule, les autres mollusques et les invertébrés aquatiques, les autres moules, l'huître et la coquille Saint-Jacques et autres pectinidés. La coquille Saint-Jacques appartient au groupe coquille Saint-Jacques et autres pectinidés et la coque commune appartient au groupe palourde et autres vénérédés. La palourde et la coquille Saint-Jacques représentent 84 % du total de la valeur des bivalves. Au niveau des espèces (système ERS)⁴, la coquille St-Jacques atlantique et la coque commune ont représenté respectivement, 48 % et 4 % de la valeur totale des premières ventes sur la période de **janvier à février 2018**.⁵

1.6 Zoom sur la coquille Saint-Jacques



La coquille St-Jacques atlantique (*Pecten maximus*) est une espèce de coquille St-Jacques présente en Atlantique Nord-Est, un mollusque bivalve marin appartenant à la famille des pectinidés. On trouve la coquille Saint-Jacques le long de la côte Atlantique européenne, depuis le nord de la Norvège au sud de la péninsule Ibérique ; elle est également présente au large de l'Afrique de l'Ouest, aux Açores, aux îles Canaries et à Madère. La coquille St-Jacques atlantique est une espèce hermaphrodite et il n'existe pas d'échelle de taille séparée entre la femelle et le mâle ni de différence de taille à la maturité. Elle croît jusqu'à 15 cm, bien que des spécimens mesurant jusqu'à 21 cm ont été observés. La première maturité a lieu à 2 ans et la pleine maturité entre 3 et 5 ans.⁶ Bien qu'elle soit considérée comme une espèce sédentaire, la coquille Saint-Jacques peut également nager sur de courtes grandes, se propulsant par des jets d'eau. Trois méthodes sont

Figure 17. COMPARAISON DE LA VALEUR DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DES GROUPES DE PRODUITS, DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES ET DU SYSTÈME ERS POUR L'ENSEMBLE DES PAYS DÉCLARANTS



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

² Ci-après, le terme « bivalves » employé dans ce document fait référence aux « bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques ».

³ Le tableau 1.2 de l'annexe donne plus d'informations sur les groupes de produits.

⁴ Espèces indiquées au niveau du système d'enregistrement et de communication électronique (système ERS, *Electronic Reporting System*), élaboration s'appuyant sur les codes alpha-3 de la FAO.

⁵ Le tableau 1.3 de l'annexe montre la classification des principales espèces commerciales du groupe de produits des bivalves.

⁶ <http://www.marlin.ac.uk/biotic/browse.php?sp=4236>

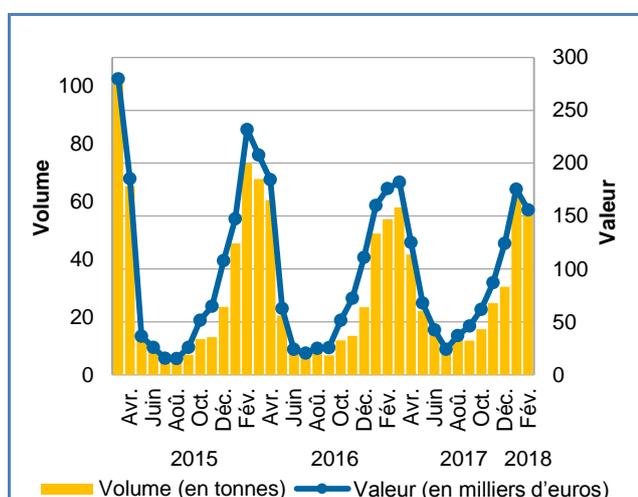
traditionnellement utilisées pour capturer la coquille St-Jacques : la plongée, le chalut de fond et la drague. La France et le Royaume-Uni sont les pays les plus importants en valeur des débarquements.⁷

La réglementation européenne en vigueur relative à la coquille St-Jacques fixe une taille minimale de débarquement de 100 mm, mais aucune limite n'est établie sous forme de TAC ou de quota.⁸ Les mesures relatives à la sélectivité des engins et aux tailles minimales de débarquement sont des mesures communes, garantissant que les coquilles Saint-Jacques ne sont pas récoltées à de trop petites tailles pour la reproduction. Les mesures de gestion établissant des zones fermées à la pêche pendant plusieurs années, afin d'augmenter le rendement ou protéger une partie du stock reproducteur, ont affiché des résultats positifs, apportant des résultats élevés quant à l'augmentation des rendements et au stock reproducteur. En France, avec l'amélioration de l'élevage de juvéniles, la fermeture saisonnière a également porté ses fruits, permettant d'améliorer les rendements.⁹

Pays sélectionnés

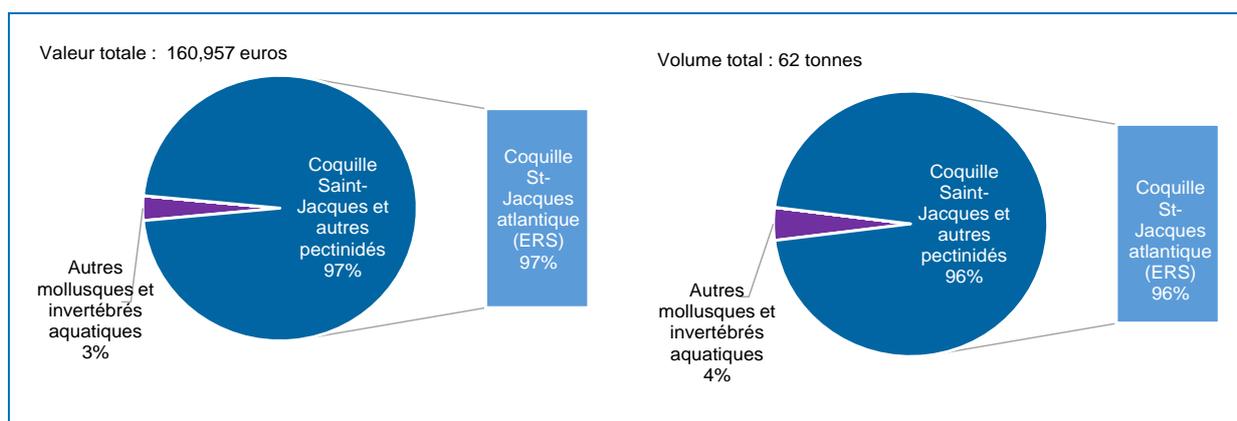
En **Belgique**, sur la période de **janvier à février 2018**, les premières ventes de coquille Saint-Jacques étaient stables en valeur et ont augmenté en volume (+ 18 %) par rapport à 2017. La valeur a diminué de 13 % tandis que le volume a augmenté de 2% par rapport à 2016. En **février 2018**, la valeur des premières ventes a diminué de 11 %, tandis que le volume a augmenté de 9 % par rapport au même mois l'année précédente. L'ensemble des premières ventes de coquille Saint-Jacques a été enregistré dans les ports de la mer du Nord : Zeebrugge, Oostende et Nieuwpoort.

Figure 18. **COQUILLE ST-JACQUES ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN BELGIQUE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

Figure 19. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE BIVALVES EN BELGIQUE EN FÉVRIER 2018 (EN VALEUR ET EN VOLUME)**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

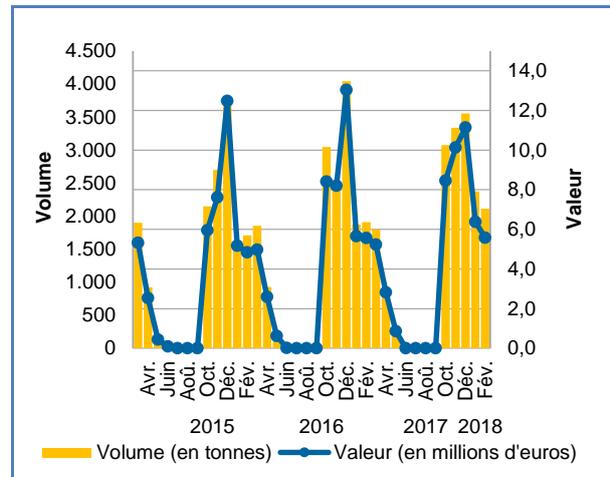
⁷ <http://www.fao.org/fishery/species/3516/en>

⁸ RÈGLEMENT (UE) 850/98 DU CONSEIL, <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:31998R0850&from=EN>

⁹ http://www.seafish.org/media/publications/SeafishResponsibleSourcingGuide_Scallops_201301.pdf

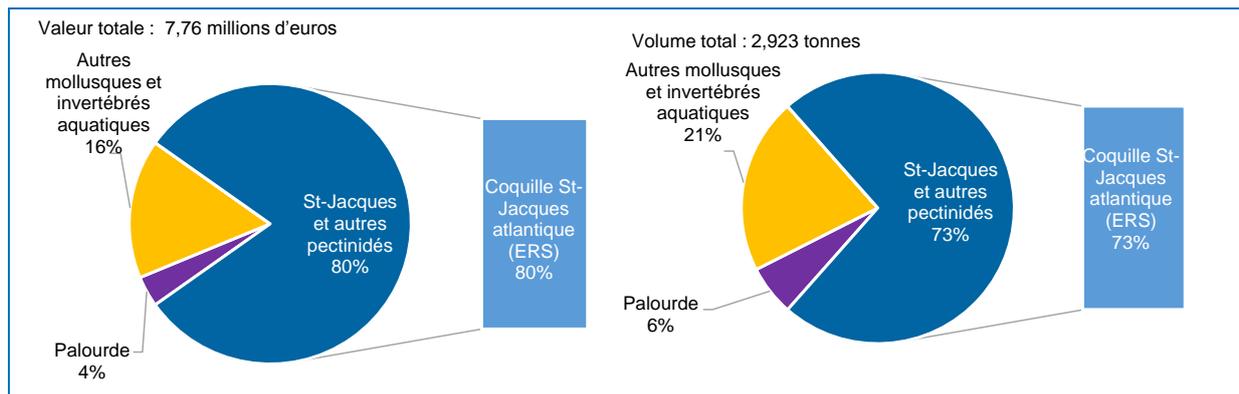
En France, sur la période de **janvier à février 2018**, les premières ventes de coquilles Saint-Jacques ont augmenté en valeur et en volume par rapport à la même période en 2017 et en 2016. La valeur a augmenté de 19 % et le volume de 34 % par rapport à 2016. En **février 2018**, la valeur est restée stable, tandis que le volume a augmenté de 11 % par rapport à février 2017. Les plus grandes quantités de coquille Saint-Jacques sont débarquées dans les ports de la Manche, où les principaux ports en premières ventes sont Port-en-Bessin, Dieppe et Saint-Quay-Portrieux.

Figure 20. **COQUILLE ST-JACQUES ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

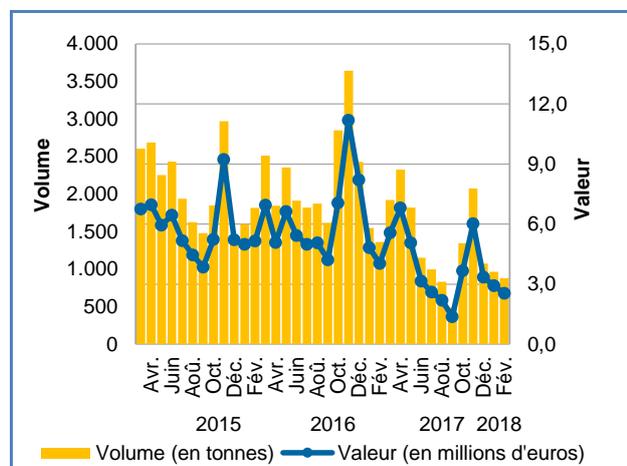
Figure 21. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE BIVALVES EN FRANCE EN FÉVRIER 2018 (EN VALEUR ET EN VOLUME)**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

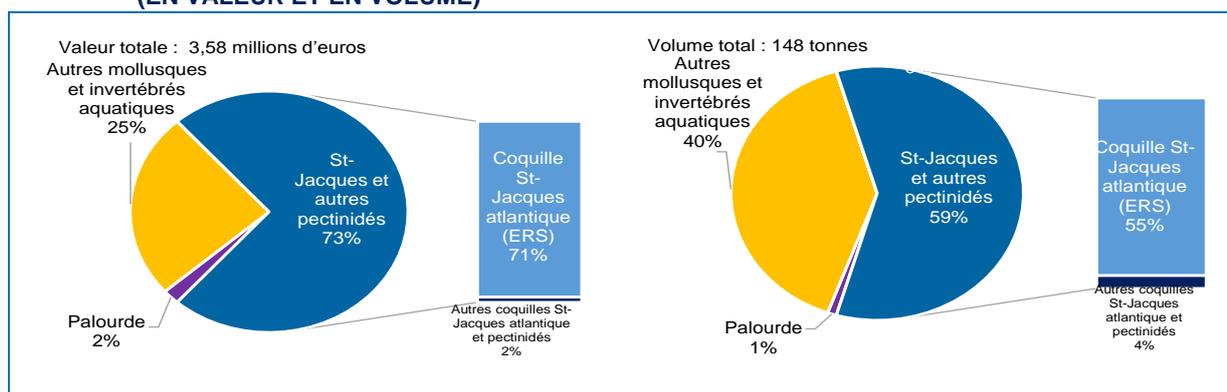
Au **Royaume-Uni**, sur la période de **janvier à février 2018**, les premières ventes de coquille Saint-Jacques ont diminué de plus de 30 % en valeur et en volume par rapport aux niveaux de 2017 et de 2016. En **février 2018**, les mêmes tendances ont été enregistrées lorsque la valeur et le volume ont diminué de respectivement 37 % et de 35 % par rapport à février 2017. Le principal port en valeur des premières ventes pour la coquille Saint-Jacques est Brixham, suivi par Plymouth et Port Saint Mary. Tous les ports sont situés sur le littoral de la mer Celtique et de la Manche.

Figure 22. **COQUILLE ST-JACQUES ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES AU ROYAUME-UNI**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

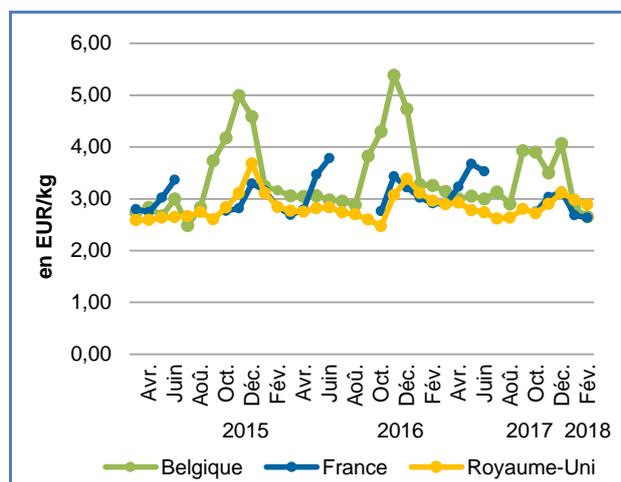
Figure 23. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE BIVALVES AU ROYAUME-UNI EN FÉVRIER 2018 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

Évolution du prix

Figure 24. COQUILLE SAINT-JACQUES : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS



Source : EUMOFA (mis à jour le 13/02/2018).

Nous avons parlé de la **coquille Saint-Jacques** dans des numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : Belgique (avril 2013), France (4/2016, 3/2014), Royaume-Uni (9/2016, 6/2015, juillet 2013).

Thème du mois : Coquille Saint-Jacques au Royaume-Uni (novembre-décembre 2013).

Commerce : Importations hors UE (09/2015).

Globalement, sur les trois dernières années, les prix moyens en premières ventes de coquille Saint-Jacques atlantique ont diminué dans l'ensemble des pays consultés, la Belgique ayant enregistré la plus forte baisse (-14 %).

En **Belgique**, sur la période de janvier à février 2018, le prix unitaire moyen de la coquille Saint-Jacques (2,74 EUR/kg) était inférieur de 16 % par rapport à l'année précédente et de 14 % par rapport à 2016. Sur une période de trois ans, les prix ont atteint un pic en novembre 2016, lorsque 13 tonnes ont été vendues à un prix de 5,39 EUR/kg. Le prix le plus faible a été enregistré en juillet 2015, lorsque le niveau de captures était l'un des plus faibles de la période observée : 6 tonnes ont été vendues à 2,48 EUR/kg en moyenne.

En **France**, sur la période de janvier à février 2018, le prix unitaire moyen de coquille Saint-Jacques atlantique a atteint 2,66 EUR/kg (soit -10 % par rapport à 2017 et -11 % par rapport à 2016). Les prix les plus élevés ont notamment été enregistrés en mai et en juin, lorsque l'approvisionnement en coquille Saint-Jacques est peu élevé. Pendant l'été, de juillet à septembre, aucune première vente de coquille Saint-Jacques n'a été enregistrée du fait de la fermeture saisonnière de la pêche à la coquille Saint-Jacques. Le prix le plus élevé (3,78 EUR/kg) a été enregistré en juin 2016, correspondant à 5 tonnes, tandis que le prix le plus faible a été enregistré en février 2018, chutant à 2,64 EUR/kg pour 2.114 tonnes vendues.

Au **Royaume-Uni**, sur la période de janvier à février 2018, le prix moyen (2,96 EUR/kg) était plus élevé de 8 % par rapport à la Belgique et de 11 % par rapport à la France. Les prix sont restés relativement stables pendant l'année et au cours des 36 derniers mois, ils ont oscillé entre 2,47 EUR/kg en octobre 2016 et 3,68 EUR/kg en décembre 2015 (mois où le volume de ventes le plus élevé a été enregistré sur la période observée).

1.7 Zoom sur la coque commune



La coque commune (*Cerastoderma edule*) est une espèce de coque comestible d'eau salée, un mollusque bivalve marin de la famille des cardiidés. Elle est répartie de la mer de Barents et de la mer Baltique jusqu'au Sénégal, en Afrique de l'Ouest. Elle est également présente, bien que rarement, dans la partie Sud-Ouest de la mer Méditerranée. Elle vit enfouie juste sous la surface de fonds sableux, vaseux et de graviers, à quelques mètres de profondeur. Les habitats préférés de l'espèce sont les baies sablonneuses, avec quelques arrivées d'eau fraîche. La densité des populations peut être extrêmement élevée, jusqu'à 10.000 coques par mètre carré. La coque commune peut

atteindre une longueur maximum de 6 cm mais sa taille moyenne est généralement comprise entre 3 et 4 cm. La pêche a surtout lieu dans la région des Îles britanniques, aux Pays-Bas et en France. La coque est pêchée au chalut de fond et à la drague.¹⁰

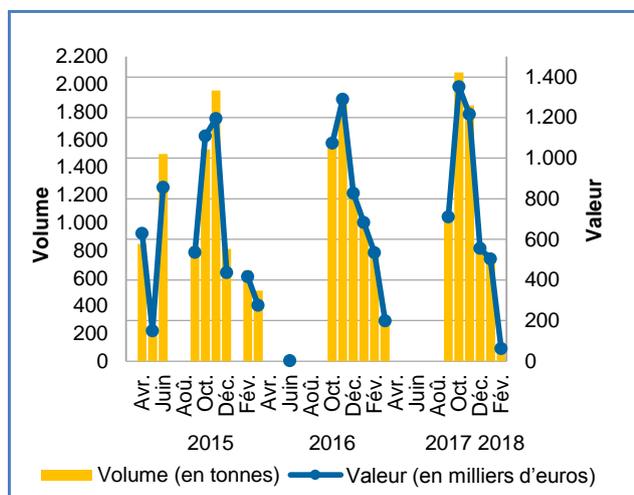
Bien qu'au niveau européen, aucune mesure spécifique de gestion pour la conservation de la coque commune ne soit mentionnée, plusieurs régions ont adopté une gestion locale reposant sur le nombre de coques récoltées et les méthodes de pêche utilisées. Par exemple, dans certaines zones du Royaume-Uni, le dragage mécanique est interdit, la pêche à pied étant la seule méthode autorisée.¹¹ De même, aux Pays-Bas, la coque de la mer des Wadden ne peut être pêchée qu'à pied.¹²

La coque est cuisinée puis mangée marinée ou crue dans plusieurs pays, notamment au Royaume-Uni, en France, en Allemagne, en Irlande, au Portugal et en Espagne.¹³

Pays sélectionnés

Au **Danemark**, sur la période de **janvier à février** 2018, la valeur et le volume des premières ventes de coque commune ont diminué par rapport à la même période en 2017. En **février 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont tous les deux chuté de 88 % par rapport au même mois de l'année précédente. Une telle baisse pourrait être le fait de la saisonnalité de la pêche, variant d'une année à l'autre. L'ensemble des premières ventes de coque commune a été enregistré dans les ports de la mer du Nord. Le principal port danois pour la coque est Ørødde, suivi par Jegindø.

Figure 25. **COQUE COMMUNE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK**



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

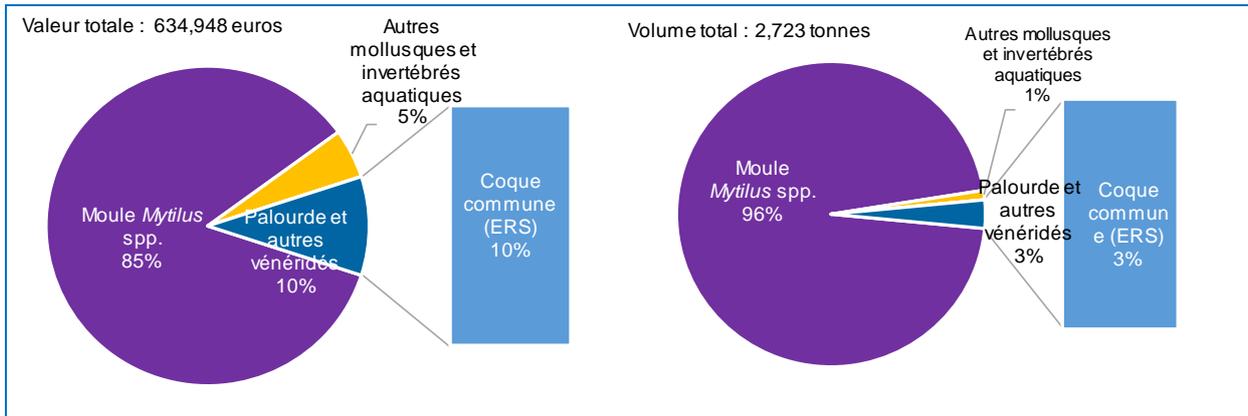
¹⁰ <http://www.fao.org/fishery/species/3535/en>

¹¹ <http://eol.org/pages/395985/details>

¹² <http://www.visenseizoen.nl/en/product/kokkel/>

¹³ The Oxford University Press, https://books.google.dk/books?id=b1leBQAAQBAJ&pg=PA201&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false

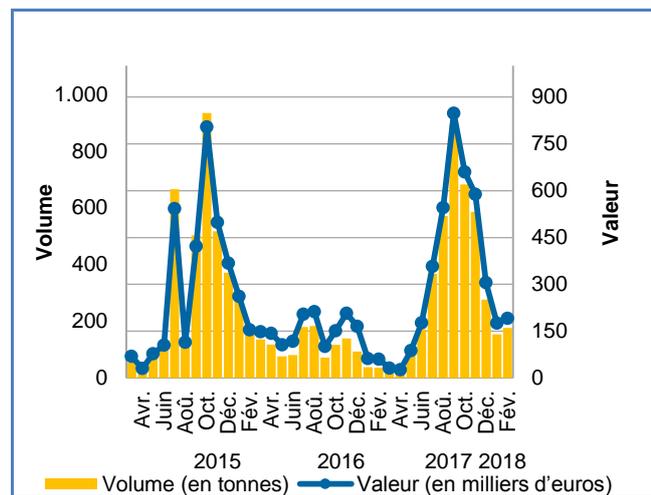
Figure 26. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE BIVALVES AU DANEMARK EN FÉVRIER 2018 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

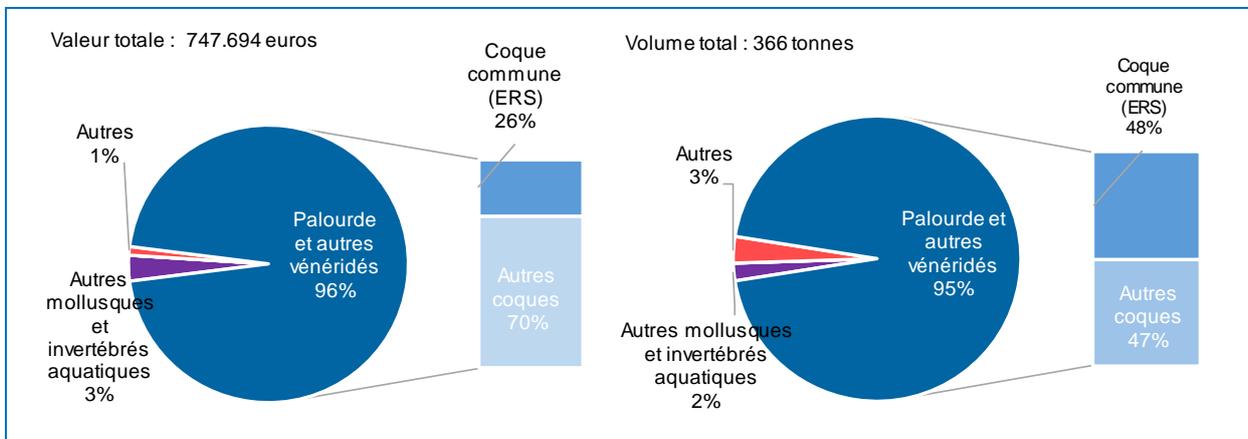
Au **Portugal**, sur la période de **janvier à février 2018**, les premières ventes de coque commune ont augmenté tant en valeur qu'en volume par rapport à la même période en 2017, tandis qu'elles ont diminué par rapport à la même période en 2016. Le mois de février 2018 a été un mois favorable pour la pêche à la coque par rapport au même mois en 2017 : la valeur des captures de coques a doublé et leur volume a triplé. Les débarquements de coque les plus importants en valeur ont été enregistrés dans le port d'Aveiro sur la côte ibérique.

Figure 27. COQUE COMMUNE : PREMIÈRES VENTES AU PORTUGAL



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

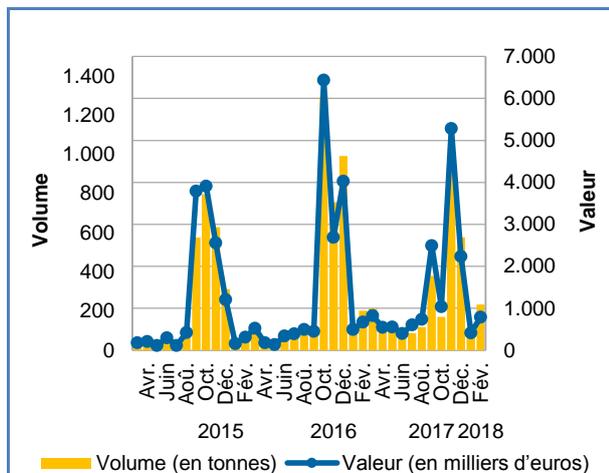
Figure 28. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE BIVALVES AU PORTUGAL EN FÉVRIER 2018 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

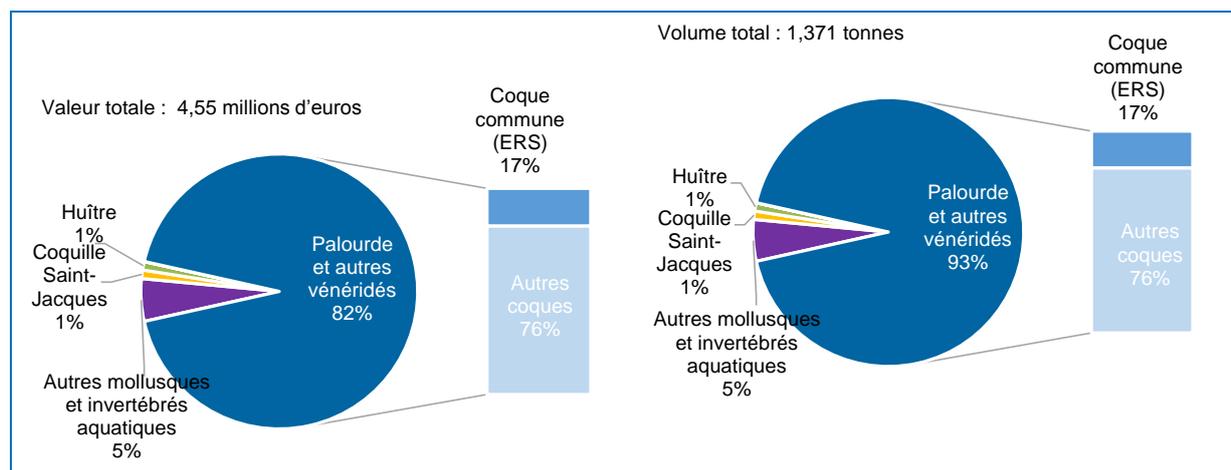
En Espagne, sur la période de janvier à février 2018, les premières ventes de coque commune ont diminué en volume tandis qu'elles ont augmenté en valeur par rapport à la même période en 2017. La baisse en volume a été le fait d'un approvisionnement moindre en premières ventes. Les deux tiers des débarquements de coque en valeur ont été enregistrés dans le port de Noia, situé dans la région Nord-Ouest du pays.

Figure 29. COQUE COMMUNE : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

Figure 30. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE BIVALVES EN ESPAGNE EN FÉVRIER 2018 (EN VALEUR ET EN VOLUME)



Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

Évolution du prix

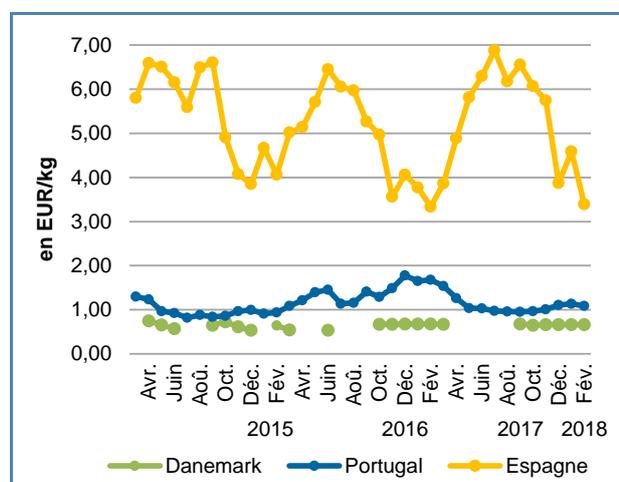
Globalement, sur les trois dernières années, le prix moyen en première vente de coque commune a diminué au **Danemark** tandis qu'il a augmenté au **Portugal** et en **Espagne**. En **février 2018**, seul le **Portugal** a enregistré des prix inférieurs par rapport à février 2017.

Au **Danemark**, sur la période de **janvier à février 2018**, le prix unitaire moyen de la coque commune (0,66 EUR/kg) a atteint le double du prix enregistré sur la période de janvier à février 2017. Au cours des dernières années, le prix le plus élevé a été observé en avril 2015, à 0,74 EUR/kg pour 846 tonnes débarquées. Le prix le plus faible (0,54 EUR/kg) a été enregistré durant trois mois différents au cours des trois dernières années. Le Danemark a affiché les prix moyens les plus faibles parmi les pays consultés.

Au **Portugal**, au cours des trois dernières années, les prix de la coque commune ont été plus élevés en hiver. Ils ont atteint leur plus haut niveau en décembre 2016 à 1,78 EUR/kg, tandis que le prix en première vente le plus bas a été enregistré pendant l'été, notamment en juillet 2015, lorsque le prix a atteint 0,82 EUR/kg pour un volume de 665 tonnes. Sur la période de **janvier à février 2018**, les prix ont avoisiné 1,11 EUR/kg, soit une forte baisse par rapport à la période de janvier-février 2017 et une hausse de 20 % par rapport à 2016.

En **Espagne**, sur la période de **janvier à février 2018**, le prix moyen a atteint 3,99 EUR/kg. Il était supérieur de 12 % par rapport à la même période en 2017. Cependant, par rapport à 2016, le prix moyen a diminué de 9 %. En Espagne, les prix de la coque commune sont plus élevés par rapport aux prix du Danemark et du Portugal. Au cours des trois dernières années, le prix le plus élevé a été enregistré en juillet 2017 (6,89 EUR/kg pour 88 tonnes débarquées). Globalement, les prix sont inférieurs lorsque la saison de la pêche à la coque atteint son niveau le plus élevé, à savoir de septembre à avril. Au cours des trois dernières années, le prix le plus bas (3,33 EUR/kg) a été enregistré en février 2017.

Figure 31. **COQUE COMMUNE : PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



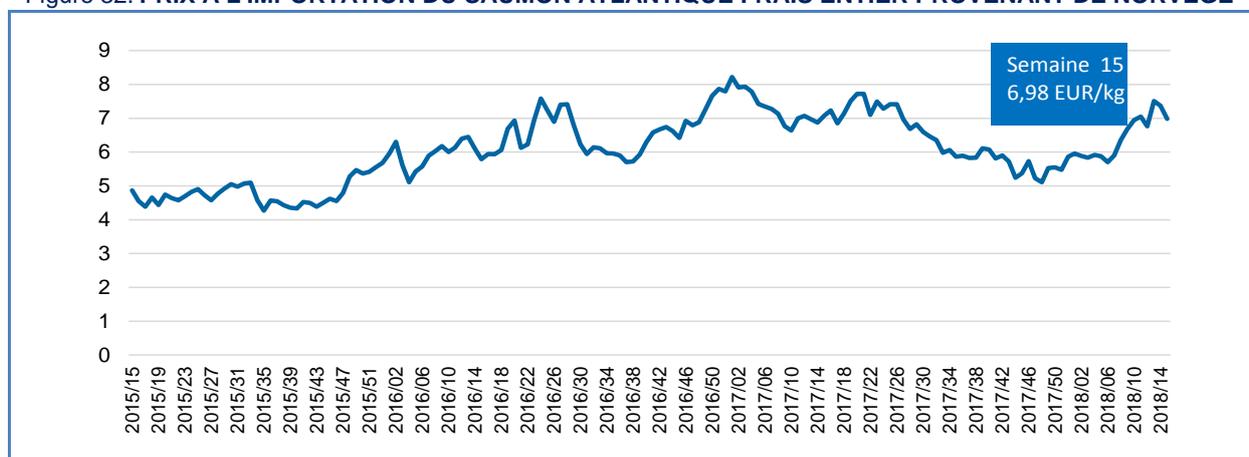
Source : EUMOFA (mis à jour le 15/04/2018).

2 Importations hors UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires à l'importation hors UE (soit les valeurs unitaires moyennes par semaine, en EUR/kg) sont étudiés pour 9 espèces. Chaque mois, les trois espèces les plus importantes en valeur et en volume sont étudiées : le lieu d'Alaska provenant de Chine, le saumon de l'Atlantique provenant de Norvège et la crevette tropicale (genre *Penaeus*) provenant d'Équateur. Six autres espèces changent tous les mois. La présente publication des Faits saillants du mois se concentre sur l'anchois, l'encornet rouge (*Illex spp.*) et la langouste. Trois autres espèces sont également examinées mensuellement dans le groupe de produits sélectionné. Ce mois-ci, il s'agit de la moule, de la coquille Saint-Jacques et des produits à base de palourde, de coque et d'arcidés.

En 2018, les prix hebdomadaires pour le **saumon atlantique** frais entier (*Salmo salar*, code NC 03032200) importé de **Norvège** ont poursuivi leur progression, bien que de manière irrégulière, par rapport à un creux récent à la fin de 2017. Le prix au cours de la semaine 15 (mi-avril) de 2018 a atteint 6,98 EUR/kg, soit une baisse par rapport au pic observé deux semaines auparavant, restant toutefois supérieur à la majeure partie des 20 semaines précédentes. Des sources de la filière ont indiqué une forte demande liée à la période des vacances de Pâques, ainsi qu'un approvisionnement limité causé par une faible croissance du saumon d'élevage au cours de l'hiver du fait de la température plus froide de l'eau.

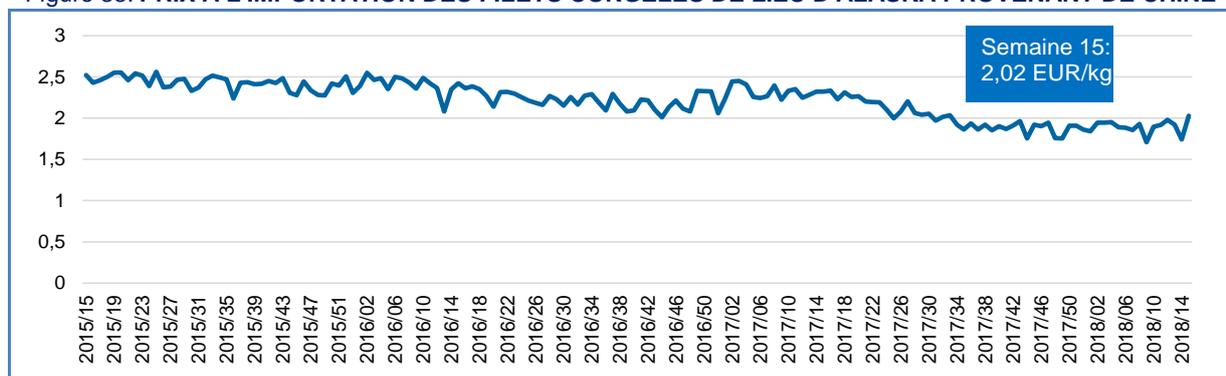
Figure 32. PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE FRAIS ENTIER PROVENANT DE NORVÈGE



Source : Commission européenne (mis à jour le 15/04/2018).

Le prix hebdomadaire des filets congelés de **lieu d'Alaska** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importés de **Chine** a été particulièrement volatile au cours de la semaine 15 de 2018, bien qu'il ait affiché une légère hausse globale depuis le début de l'année. Au cours de la semaine 9 de 2018, le prix a atteint un creux à 1,71 EUR/kg, puis a augmenté pour terminer à 2,03 EUR/kg au cours de la semaine 15, soit un niveau jamais atteint depuis la semaine 33 de 2017, bien qu'il reste sous la moyenne des 2,10 EUR/kg enregistrée en 2017. En 2018, les volumes hebdomadaires moyens des importations sont légèrement supérieurs aux volumes enregistrés pour la même période en 2017 (soit + 0,2 %), pouvant s'expliquer en partie par le prix moyen hebdomadaire relativement faible au cours des semaines de 1 à 15 en 2018 (1,90 EUR/kg) par rapport à la même période en 2017 (2,32 EUR/kg).

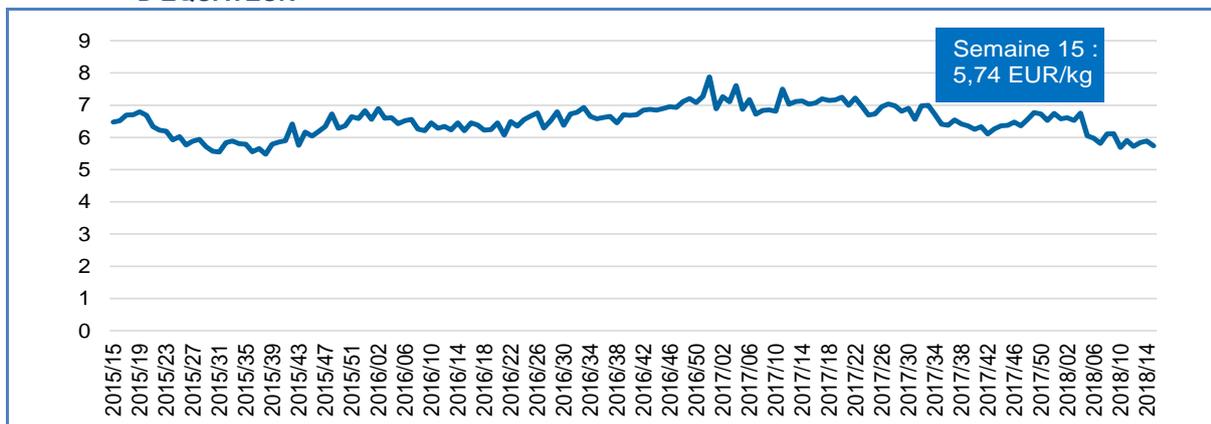
Figure 33. PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS CONGELÉS DE LIEU D'ALASKA PROVENANT DE CHINE



Source : Commission européenne (mis à jour le 15/04/2018).

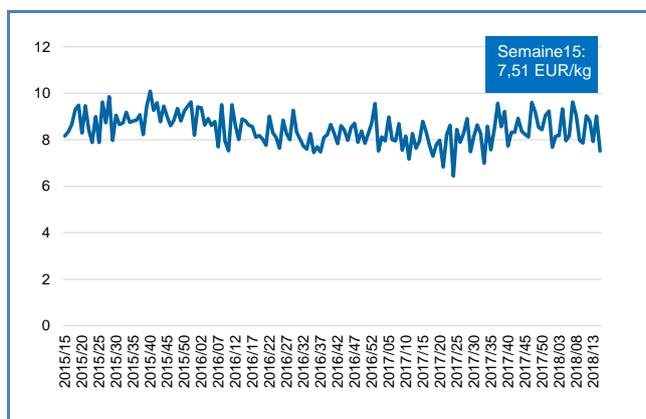
Le prix hebdomadaire de la **crevette tropicale** congelée (genre *Penaeus*, code NC 03061792) importée d'**Équateur** a poursuivi sa baisse irrégulière au cours de la semaine 15 de 2018 pour atteindre 5,74 EUR/kg, soit une chute de 15 % par rapport au récent prix élevé de 6,75 EUR/kg enregistré au cours de la semaine 4 de 2018. Au cours de la semaine 15 de 2018, les prix étaient nettement inférieurs aux prix au cours de la même période en 2017 (6,09 EUR/kg en 2018 par rapport à 7,06 EUR/kg en 2017), malgré un volume relativement identique des importations moyennes hebdomadaires. Des sources de la filière ont indiqué qu'un surplus général mondial sur le marché de la crevette a « atténué » la demande du marché et les prix.

Figure 34. **PRIX À L'IMPORTATION DE LA CREVETTE TROPICALE CONGELÉE PROVENANT D'ÉQUATEUR**



Source : Commission européenne (mis à jour le 15/04/2018).

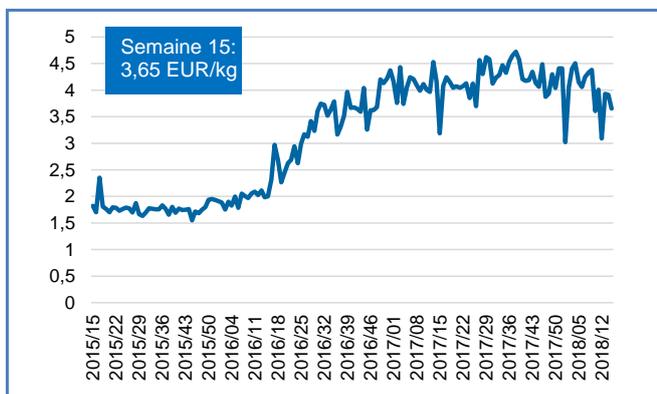
Figure 35. **ANCHOIS ÉLABORÉ OU CONSERVES D'ANCHOIS PROVENANT DU MAROC**



Source : Commission européenne (mis à jour le 13/04/2018).

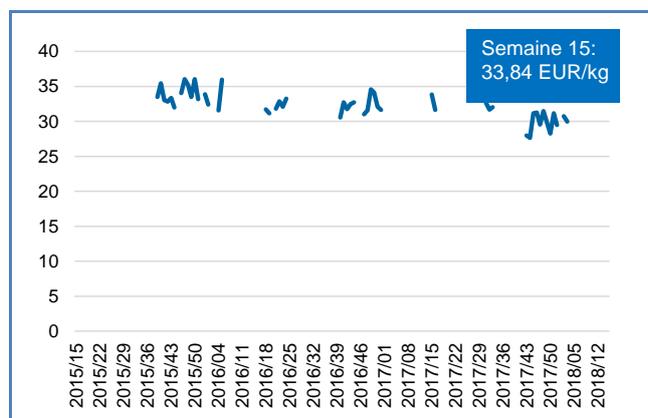
Les prix à l'importation de l'UE pour l'**Illex spp.** congelé (code NC 03074392) provenant de **Chine** ont plus que doublé entre 2015 et 2017 (d'une moyenne hebdomadaire de 1,76 EUR/kg, ils sont passés à 4,19 EUR/kg), tandis qu'ils ont affiché une tendance à la baisse en 2018, avoisinant 3,65 EUR/kg au cours de la semaine 15. Au cours de la période de 157 semaines se terminant au cours de la semaine 15 de 2018, le volume des importations n'a pas affiché de tendance à la hausse ou à la baisse, avoisinant 465 milliers de tonnes en 2015 et 486 milliers de tonnes en 2017, malgré la différence considérable des prix moyens au cours de ces années. Le volume a atteint 391 milliers de tonnes au cours des semaines de 1 à 15 de 2018.

Figure 36. **ILLEX SPP. CONGELÉ PROVENANT DE CHINE**



Source : Commission européenne (mis à jour le 13/04/2018).

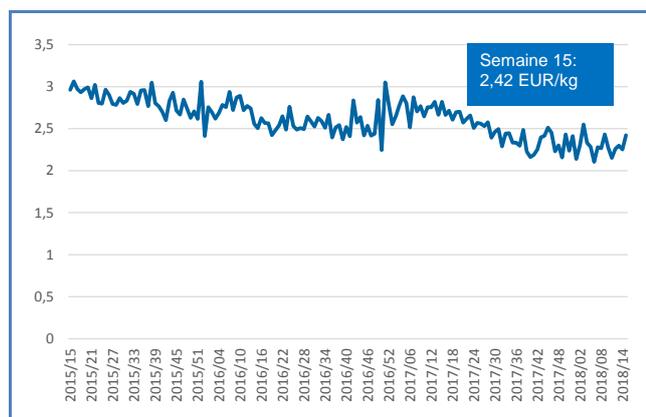
Le prix hebdomadaire de l'**anchois** élaboré ou des conserves d'anchois (code NC 16041600) provenant du Maroc varie d'une semaine à l'autre mais s'il est analysé sur une longue période (157 semaines depuis la semaine 15 de 2015), il n'affiche pas de hauts et bas significatifs. Cette situation se produit malgré un écart important du volume hebdomadaire des importations : en 2017, ces importations ont oscillé entre un pic de 374 milliers de tonnes au cours de la semaine 32 à un creux de 97 milliers de tonnes au cours de la semaine 38. En 2018, le volume des importations a affiché une variabilité similaire, atteignant un pic à 296 milliers de tonnes pour 8,17 EUR/kg au cours de la semaine 6 puis chutant à 73,5 milliers de tonnes au cours de la semaine 15, lorsque le prix a atteint 7,51 EUR/kg.

Figure 37. **QUEUES DE LANGOUSTE CONGELÉES PROVENANT DES BAHAMAS**

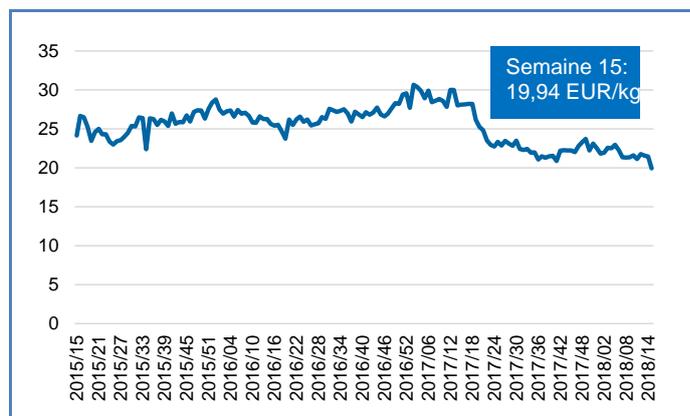
Source : Commission européenne (mis à jour le 13/04/2018).

Les importations européennes de **queues de langouste** congelées (code NC 03061110) provenant des **Bahamas** sont fournies par une pêche fortement saisonnière et sont concentrées (30% du volume total annuel depuis 2015) sur la période commençant la semaine 46 d'une année et terminant au cours de la semaine 1 de l'année suivante. Les prix moyens hebdomadaires à l'importation ont légèrement diminué au cours de la période de 157 semaines se terminant au cours de la semaine 15 de 2018. En effet, ils sont atteints un pic à 35,43 EUR/kg au cours de la semaine 14 de 2015 pour baisser à 29,62 EUR/kg au cours de la semaine 12 de 2018, dernier prix enregistré pour 2018. Les volumes hebdomadaires ont également diminué (- 37 %), avoisinant 27.991 tonnes en 2017/18 par rapport à 44.392 tonnes au cours même période de 8 mois en 2016/17. Au cours de la semaine 14, dernière semaine enregistrée en 2018, le volume n'a atteint que 635 tonnes.

Le prix hebdomadaire de la **moule** élaborée ou des conserves à base de moule (*Mytilus* spp., code NC 16055390) dans des récipients hermétiquement clos du **Chili** a affiché une légère baisse au cours des trois années terminant la semaine 15 de 2018. Du pic atteint au cours de la semaine 16 de 2015 (3,06 EUR/kg), les prix ont diminué de manière irrégulière pour atteindre un creux à 2,10 EUR/kg au cours de la semaine 6 de 2018. Au cours de la semaine 15 de 2018, le prix était de 2,42 EUR/kg. Au cours de l'année, les volumes hebdomadaires sont fortement saisonniers, atteignant des pics entre les semaines de 15 à 30 et des creux autour de la dernière semaine de décembre. À long terme, les prix étant plus stables que les volumes, la valeur hebdomadaire totale suit une tendance similaire au volume. Le marché européen offre plusieurs alternatives à la moule chilienne en récipients hermétiquement clos et par conséquent, les prix de l'UE pour ce produit sont moins affectés par les évolutions de l'approvisionnement chilien que par l'approvisionnement et le prix des produits concurrents provenant d'autres pays.

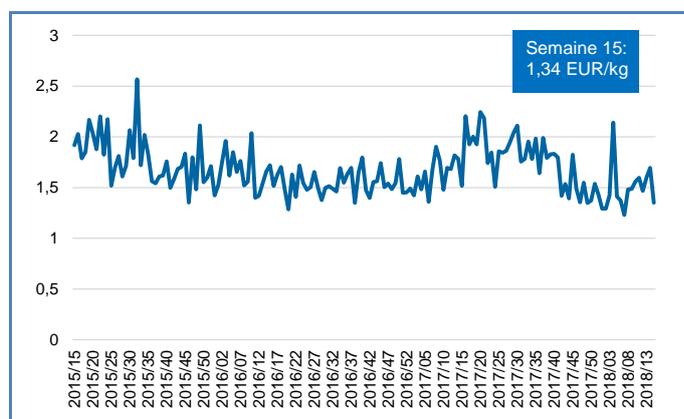
Figure 38. **PRODUITS ÉLABORÉS OU CONSERVES À BASE DE MOULE PROVENANT DU CHILI**

Source : Commission européenne (mis à jour le 13/04/2018).

Figure 39. **COQUILLE SAINT-JACQUES CONGELÉE PROVENANT DU CANADA**

Source : Commission européenne (mis à jour le 13/04/2018).

Le prix hebdomadaire des importations européennes de **coquille Saint-Jacques** congelée (coquille Saint-Jacques, *Pecten maximus*, code NC 03072210) provenant du **Canada** ont également affiché des pics élevés, notamment au cours de la semaine 24 de 2016 et de la semaine 31 de 2017. Dans les deux cas, le volume des importations était inférieur à la moyenne hebdomadaire pour les années en question. Ces importations sont sporadiques et peuvent ne pas avoir lieu pendant plusieurs semaines à la suite : en 2017, les importations vers l'UE ont été enregistrées pendant seulement 14 des 52 semaines de l'année et pendant deux semaines au cours des 15 premières semaines de 2018. Au cours des semaines de 1 à 15 de 2018, le prix moyen a atteint 28,02 EUR/kg, soit une augmentation de 3 % par rapport à une moyenne de 27,27 EUR/kg au cours de la même période en 2017. Sur cette période de 15 semaines en 2018, les volumes hebdomadaires ont atteint 730 tonnes par rapport à 1.171 tonnes l'année précédente.

Figure 40. **PRODUITS ÉLABORÉS ET CONSERVES À BASE DE PALOURDE, DE COQUE ET D'ARCIDÉS PROVENANT DU VIETNAM**

Source : Commission européenne (mis à jour le 13/04/2018).

Les prix hebdomadaires des produits élaborés ou des conserves à base de **palourde, de coque et d'arcidés** (code NC 16055600) provenant du **Vietnam** ont diminué au cours de la semaine 15 de 2018 mais ont confirmé la tendance à la hausse sur le long terme au cours des 15 premières semaines de 2018. Le prix moyen de cet assortiment de produits à base de mollusque a suivi un profil sinusoïdal pendant l'année et au cours de ces dernières 52 semaines, il a oscillé entre un pic à 2,21 EUR/kg au cours de la semaine 16 de 2017 et un creux à 1,29 EUR/kg au cours de la semaine 1 de 2018. La tendance du volume hebdomadaire sur le long terme était orientée à une forte hausse en 2017 (le volume hebdomadaire moyen a atteint 354 milliers de tonnes en 2015, 490 milliers de tonnes en 2016 et 581 milliers de tonnes en 2017) mais elle s'est inversée en 2018, expliquant probablement la tendance à la hausse du prix au cours des 15 premières semaines de 2018.

3 Consommation

3.1 CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UNION EUROPÉENNE

En janvier 2018, la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté tant en volume qu'en valeur en Allemagne (respectivement, + 7 % et + 15 %), en Hongrie (respectivement, + 121 % et + 85 %), en Italie (respectivement, + 6 % et + 8 %), en Pologne (respectivement, + 3 % et + 8 %) et en Suède (respectivement, + 46 % et + 23 %) par rapport au mois de janvier 2017. En France, le volume a augmenté (+ 1%) tandis que la valeur a diminué (- 1%). L'Irlande, l'Espagne et le Royaume-Uni ont affiché la tendance inverse : la valeur a augmenté tandis que le volume a diminué.

La consommation a diminué tant en valeur qu'en volume au Danemark, aux Pays-Bas et au Portugal. En janvier 2018, le Danemark a enregistré la plus forte baisse tant en valeur qu'en volume (respectivement, - 7 % et - 9 %).

En janvier 2018, parmi les États membres consultés, seuls le Danemark et la Suède ont enregistré des hausses en volume (respectivement, + 32 % et + 3 %) par rapport à décembre 2017. La valeur n'a augmenté qu'au Danemark (+ 11 %). Dans le reste des États membres analysés, tant le volume que la valeur ont diminué.

Table 3. JANVIER : BILAN DES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2015* (équivalent poids vif) kg/par habitant/an	janvier 2016		janvier 2017		Décembre 2017		janvier 2018		Évolution de janvier 2017 à janvier 2018	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	22,9	881	12,81	736	11,25	518	9,21	683	10,22	7 %	9 %
Allemagne	13,4	6.119	83,46	6.129	78,50	8.412	113,66	6.544	89,97	7 %	15 %
France	33,9	16.866	186,73	15.747	184,43	29.561	326,42	15.842	181,68	1 %	1 %
Hongrie	4,8	280	1,20	153	0,92	1.943	10,45	338	1,70	121 %	85 %
Irlande	22,1	1.186	15,66	974	13,94	1.215	19,50	968	14,09	1 %	1 %
Italie	28,4	26.846	240,80	28.955	265,02	39.187	358,85	30.576	285,41	6 %	8 %
Pays-Bas	22,2	2.263	31,27	2.233	31,85	3.215	55,88	2.165	30,86	3 %	3 %
Pologne	13,6	4.435	22,57	3.795	20,42	14.497	69,27	3.912	22,87	3 %	12 %
Portugal	55,9	4.678	28,87	4.005	27,54	4.251	32,76	3.875	26,58	3 %	3 %
Espagne	45,2	52.906	402,78	50.810	397,15	57.807	515,78	49.964	405,96	2 %	2 %
Suède	26,9	773	10,13	609	9,31	866	11,88	889	11,46	46 %	23 %
Royaume-Uni	24,3	26.619	292,12	25.884	262,51	27.748	329,08	25.546	264,37	1 %	1 %

Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 16/04/2018).

*Les données relatives à la consommation par habitant pour tout le poisson et produits de la mer de l'ensemble des États membres de l'UE sont disponibles sur : <http://www.eumofa.eu/documents/20178/108446/The+EU+fish+market+2017.pdf>

Globalement, depuis 2015, au mois de janvier, la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture est orientée à la hausse (en valeur et en volume) en Allemagne, en Hongrie, en Italie et en Suède. La tendance inverse a été constatée au Danemark, en France, en Irlande, aux Pays-Bas, au Portugal et au Royaume-Uni. En Pologne et en Espagne, le volume a diminué tandis que la valeur a augmenté.

Au cours des trois derniers mois de janvier, la consommation de produits de la mer frais (en volume et en valeur) par les ménages a été supérieure à la moyenne annuelle au Danemark (respectivement, + 14 % et + 16 %), en

Allemagne (respectivement, + 10 % et + 9 %), en Irlande (respectivement, + 2 % et + 2 %) et en Italie (respectivement, + 3 % et + 13 %). En Espagne, le volume a diminué (- 7 %) tandis que la valeur a augmenté (+ 2 %). La tendance inverse a été observée au Royaume-Uni, tandis que dans le reste des États membres analysés, la consommation des ménages au mois de janvier était inférieure à la moyenne.

Les données les plus récentes relatives à la consommation pour le mois de février 2018 sont disponibles sur le site EUMOFA. Il est possible de les consulter [ici](#).

3.2 CARPE FRAÎCHE

Habitat : Poissons d'eau douce vivant dans des eaux chaudes, profondes, calmes et à faible débit comme les rivières et les lacs de basse altitude.¹⁴

Zone de capture : Rivières se jetant dans la mer Noire, la mer Caspienne et la mer d'Aral.

Principaux pays producteurs de l'UE : Pologne, République Tchèque, Hongrie.¹⁵

Méthode de production : Élevage (98 %), pêche (2 %).

Principaux consommateurs dans l'UE (consommation par habitant) : Pologne, Hongrie, République Tchèque, Lituanie.

Présentation : Entière.

Conservation : Vivante, fraîche.

Modes de préparation : Cuite, cuite au four et frite ; également fumée.



3.2.1 Aperçu de la consommation des ménages en Allemagne et en Pologne

En Allemagne et en Pologne, la consommation par habitant de produits de la pêche et de l'aquaculture était inférieure à la moyenne européenne en 2015 et a diminué de respectivement 1 % et de 2 % par rapport à l'année précédente. En Allemagne, la consommation par habitant de produits de la pêche et de l'aquaculture a atteint 13,4 kg, soit 47 % de moins que la moyenne européenne en 2015 (25,1 kg) et 1 % de moins que la Pologne. En Pologne, en 2015, la consommation par habitant était de 13,6 kg, soit quatre fois moins qu'au Portugal, l'État membre affichant la consommation par habitant la plus élevée de l'UE en 2015 (55,9 kg). Consultez le tableau 3 pour en savoir plus sur la consommation par habitant dans l'UE.

En Pologne, sur la dernière période¹⁶ pour laquelle les données sont disponibles, la consommation apparente de carpe a dépassé 21.000 tonnes, faisant de ce pays le premier marché européen de la carpe vivante. L'Allemagne a enregistré une consommation apparente de carpe de 8.000 tonnes, son marché occupant le quatrième rang au niveau européen. Ces deux pays se situent parmi les principaux importateurs de carpe vivante de l'Union européenne.¹⁷

En Allemagne et en Pologne, la consommation de carpe est saisonnière, affichant les niveaux les plus élevés en décembre. En Allemagne, les prix étaient supérieurs de 68 % aux prix en Pologne. Cependant, la tendance inverse a été observée pour le volume. En Pologne, les volumes vendus étaient le triple des volumes vendus en Allemagne.

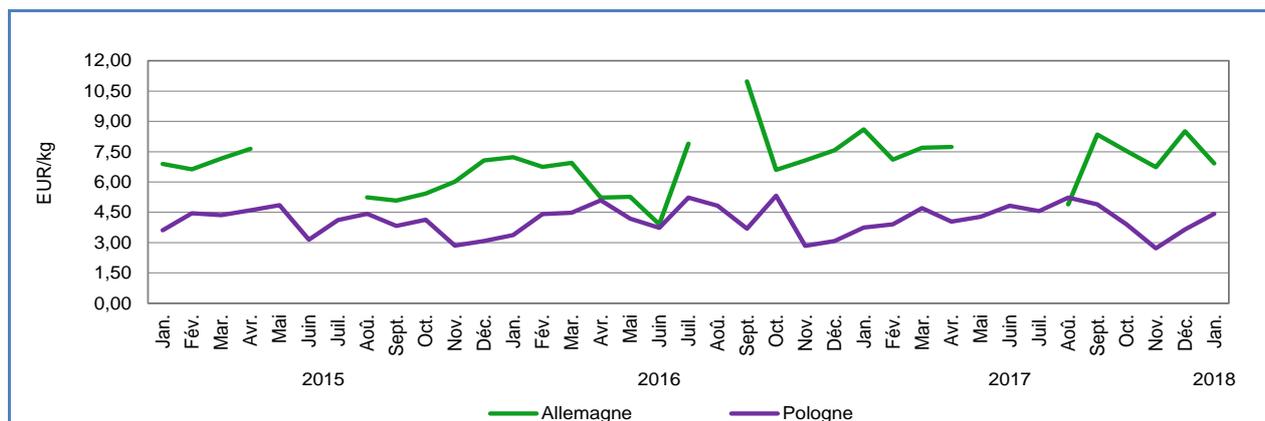
¹⁴ <http://fishbase.org/Summary/SpeciesSummary.php?ID=1450&AT=carp>

¹⁵ <http://www.eumofa.eu/documents/20178/76127/Price+structure+in+the+supply+chain+for+fresh+carp+in+Central+Europe.pdf>

¹⁶ 2013.

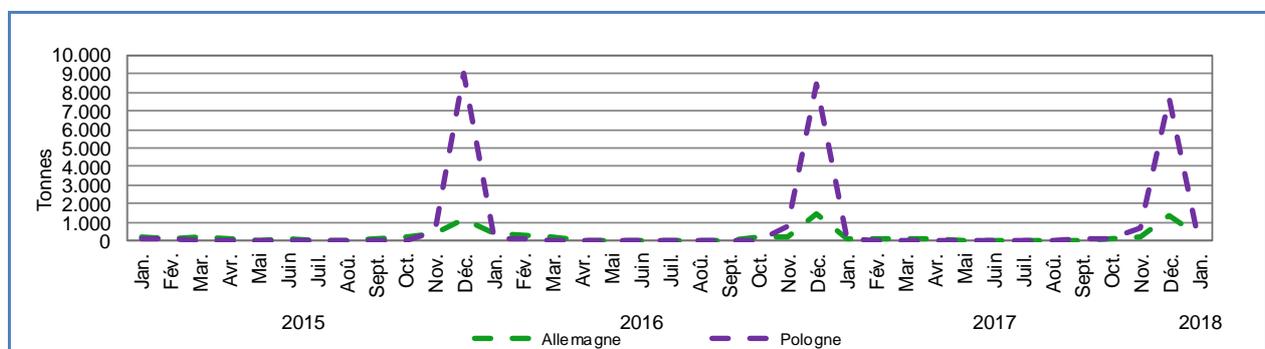
¹⁷ www.eumofa.eu/documents/20178/76127/Price+structure+in+the+supply+chain+for+fresh+carp+in+Central+Europe.pdf

Figure 41. PRIX DE DÉTAIL DE LA CARPE FRAÎCHE



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 16/04/2018).

Figure 42. VENTES EN VOLUME DE CARPE FRAÎCHE



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 16/04/2018).

3.2.2 Tendence de la consommation en Allemagne

Tendance sur le long terme, de janvier 2015 à janvier 2018 : augmentation en prix et en volume.

Prix moyen : 6,23 EUR/kg (2015), 6,86 EUR/kg (2016), 7,74 EUR/kg (2017).

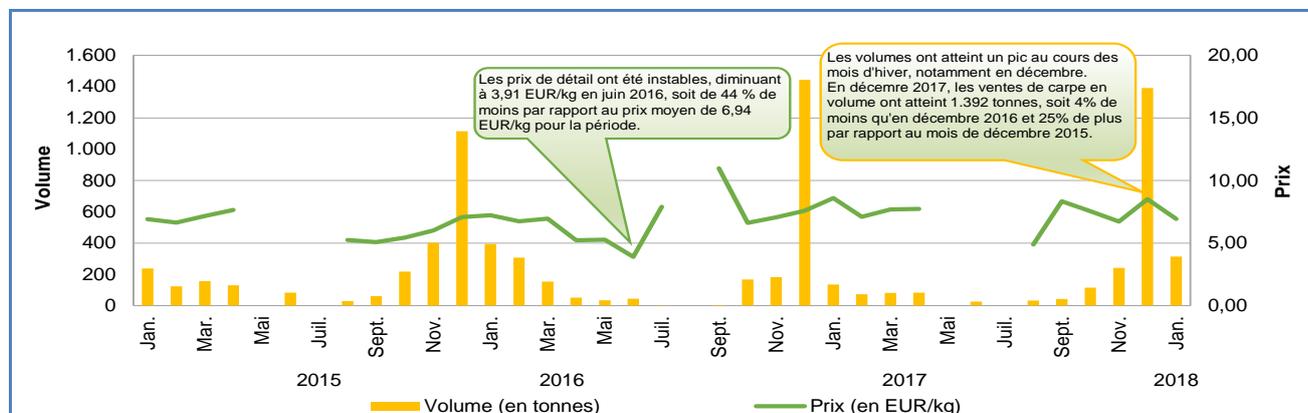
Consommation totale : 2.557 tonnes (2015), 2.784 tonnes (2016), 2.220 tonnes (2017).

Tendance sur le court terme, janvier 2018 : baisse en volume et en prix, par rapport à décembre 2017.

Prix : 6,93 EUR/kg.

Consommation : 314 tonnes.

Figure 43. PRIX DE DÉTAIL ET VENTES EN VOLUME DE CARPE FRAÎCHE EN ALLEMAGNE



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 16/04/2018).

3.2.3 Tendence de la consommation en Pologne

Tendance sur le long terme, de janvier 2015 à janvier 2018 : baisse en volume et hausse en prix.

Prix moyen : 3,95 EUR/kg (2015), 4,19 EUR/kg (2016), 4,20 EUR/kg (2017).

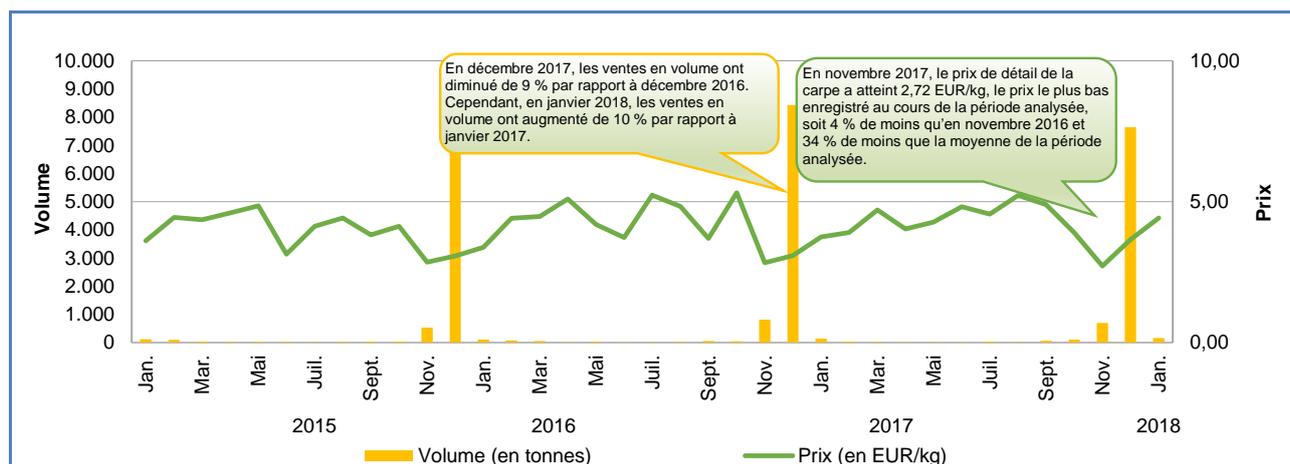
Consommation totale : 9.953 tonnes (2015), 9.668 tonnes (2016), 8.797 tonnes (2017).

Tendance sur le court terme, janvier 2018 : baisse en volume et hausse en prix, par rapport à décembre 2017.

Prix : 4,42 EUR/kg.

Consommation : 162 tonnes.

Figure 44. PRIX DE DÉTAIL ET VENTES EN VOLUME DE LA CARPE FRAÎCHE EN POLOGNE



Source : EUMOFA, élaboration s'appuyant sur les données Europanel (mis à jour le 16/04/2018).

4 Étude de cas – Le hareng de l'Atlantique dans l'UE

4.1 Introduction

Le **hareng de l'Atlantique** (*Clupea harengus*) est l'une des espèces de poisson les plus abondantes au monde. Il est présent des deux côtés de l'océan Atlantique. Espèce grégaire, il se déplace en larges bancs. Les individus peuvent mesurer jusqu'à 45 cm de long et peser jusqu'à 1,1 kg. Le hareng acquiert sa maturité entre 2 et 9 ans. Il se nourrit de copépodes, de krill et de petits poissons. Ses prédateurs naturels sont le phoque, la baleine, le cabillaud et les autres gros poissons. Les bancs de hareng migrent entre les zones de reproduction, les zones d'hivernage dans les zones côtières et les zones d'alimentation en pleine mer en suivant des schémas migratoires déterminés. Les stocks de hareng les plus importants dans l'Atlantique Est sont le hareng norvégien à frai printanier et le hareng islandais, le hareng de la mer du Nord et le hareng islandais à frai automnal et le hareng de la mer Baltique. Le hareng est surtout utilisé frais, séché ou salé, fumé, en conserve ou congelé. Il peut être frit, grillé, cuit au micro-ondes et au four ¹⁸.

Selon les estimations, en 2017, les débarquements mondiaux de hareng de l'Atlantique ont atteint environ 1,7 million de tonnes.¹⁹ La majeure partie de cette quantité a été capturée dans l'Atlantique Nord par la flotte européenne, la Norvège, l'Islande, les Îles Féroé, la Russie et le Groenland. En 2016, la flotte européenne a débarqué 743.000 tonnes de hareng de l'Atlantique.

Gros producteur et plus grand importateur mondial de hareng de l'Atlantique, l'Union européenne occupe une position particulière en tant que marché du hareng congelé et notamment des filets de hareng. En 2017, les importations européennes de hareng provenant de fournisseurs non-UE ont atteint 172 millions d'euros, soit une hausse de 21% par rapport à 2016. Le plus grand fournisseur était la Norvège, représentant 78 % de la valeur totale des importations de hareng de l'UE.

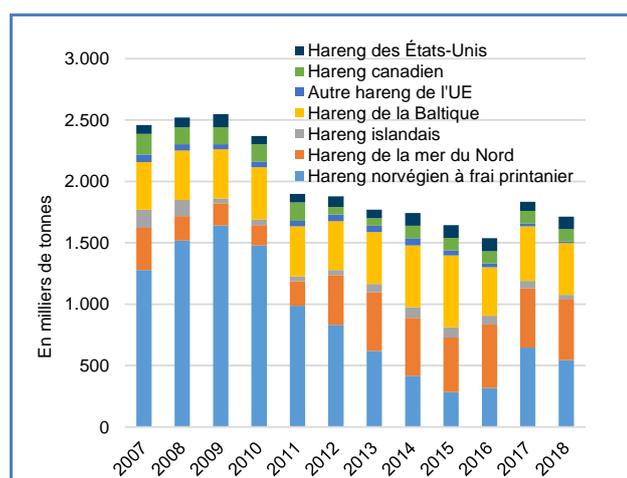
En 2017, les exportations européennes de hareng ont atteint 172 millions d'euros, soit une hausse de 7 % par rapport à 2016. Le hareng est surtout exporté entier et sous des formes congelées vers les marchés africains.

En 2015, le hareng est arrivé au 5^{ème} rang parmi les espèces de poisson consommées dans l'Union européenne et au 1^{er} rang parmi la catégorie des petits pélagiques. L'Allemagne, la Pologne et les Pays-Bas sont les principaux consommateurs de hareng.

4.2 Quotas

Selon la zone océanique, le hareng est plus ou moins différent d'un individu à l'autre et la ressource est donc divisée en plusieurs stocks en fonction des zones de reproduction. Les quotas associés pour le hareng de l'Atlantique ont diminué pendant plusieurs années consécutives jusqu'en 2017, surtout du fait de la tendance à la baisse observée pour les quotas de hareng norvégien à frai printanier. En 2017, du fait d'une augmentation de 100 % des quotas de hareng norvégien à frai printanier, les quotas associés de hareng ont augmenté de 19 % pendant cette année. Les trois principaux stocks de hareng, représentant environ 85 % du total, sont le hareng norvégien à frai printanier, le hareng de la mer du Nord et le hareng de la Baltique. Selon les estimations, en 2018, l'approvisionnement mondial en hareng diminuera du fait de la baisse du quota du hareng norvégien à frai printanier.²⁰

Figure 45. QUOTAS MONDIAUX DE HARENG DE L'ATLANTIQUE



Source : CIEM.

¹⁸ <http://www.fishbase.org/summary/24>

¹⁹ Pelagic Fish Forum.

²⁰ www.ices.dk

Table 4. TACS DU HARENG DE L'ATLANTIQUE (volume en milliers de tonnes)

	TAC 2014	TAC 2015	TAC 2016	TAC 2017	TAC 2018
Hareng norvégien à frai printanier	418	283	317	646	546
Hareng de la mer du Nord	470	445	518	482	491
Hareng islandais	87	83	71	63	39
Hareng de la Baltique	505	585	394	443	423
Autre hareng de l'UE	59	43	32	25	12
Hareng canadien	100	100	100	100	100
Hareng des États-Unis	104	105	106	75	101

Source : CIEM.

4.3 Débarquements de l'UE (premières ventes)

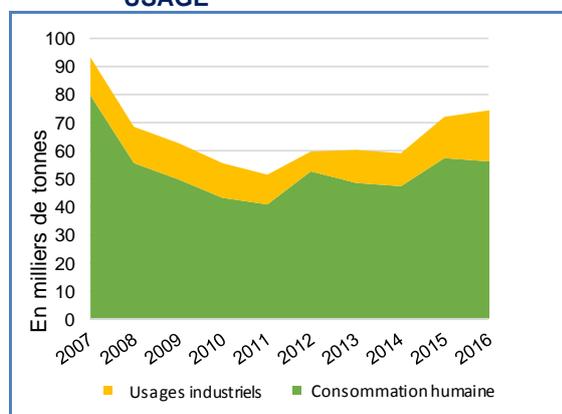
Dans l'Union européenne, en 2016, les débarquements de hareng ont atteint leur plus haut niveau sur 9 ans, représentant 743.000 tonnes pour une valeur 363 millions d'euros. Cette situation a surtout été le fait de l'augmentation des débarquements danois mais également de fortes augmentations en Allemagne, au Royaume-Uni et en Suède. Au total, le volume a augmenté de 3 % tandis que la valeur a diminué de 34 % par rapport à 2015. En 2016, 75 % des débarquements européens de hareng étaient destinés à la consommation humaine, la quantité restante étant surtout utilisée pour la farine de poisson et l'huile de poisson.

Table 5. DÉBARQUEMENTS DE HARENG PAR ÉTAT MEMBRE (VALEUR EN MILLIERS D'EUROS ET VOLUME EN MILLIERS DE TONNES)

Pays pêcheurs	2011		2012		2013		2014		2015		2016	
	Valeur	Volume										
Danemark	61	110	80	121	72	143	63	149	74	156	104	185
Pays-Bas	77	88	102	102	44	90	28	85	77	173	91	127
Allemagne	30	51	28	56	31	57	20	53	23	56	44	66
Royaume-Uni	23	40	41	63	20	45	16	49	20	42	36	48
Suède	26	58	26	49	33	73	21	63	28	83	35	104
Finlande	12	66	19	94	24	99	19	87	16	88	18	92
Pologne	9	25	12	26	8	21	10	27	10	35	12	38
Autres	20	74	34	88	49	76	21	77	23	88	23	84
Total	257	512	340	598	280	604	197	591	271	721	363	743

Source : Eurostat.

Figure 46. TOTAL DES DÉBARQUEMENTS EUROPÉENS DE HARENG DANS L'UE PAR USAGE

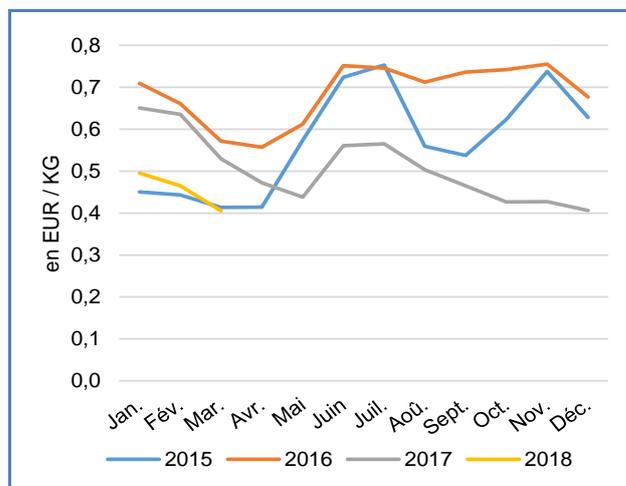


Source : Eurostat.

Au Danemark, en 2017, le prix en première vente du hareng de l'Atlantique a fortement diminué par rapport à 2016 et 2017. En 2017, le prix moyen a atteint 0,48 EUR/kg, soit une baisse de 24 % par rapport à 2016. La tendance à la baisse s'est poursuivie au cours des premiers mois de 2018, lorsque les premières ventes ont diminué de 32 % par rapport à la même période en 2017. Le principal port danois pour le hareng est Skagen.

Cette tendance à la baisse du prix en première vente a également été observée dans d'autres nations productrices comme la Norvège.²¹ Ceci peut être le fait des quotas plus importants et d'une concurrence mondiale croissante pour le hareng. De même, l'absence d'accès au marché russe est particulièrement visible lorsque l'approvisionnement augmente.

Figure 47. **PRIX EN PREMIÈRES VENTES DU HARENG DE L'ATLANTIQUE AU DANEMARK**



Source : EUMOFA.

4.4 Commerce extérieur

Importations hors UE

En 2017, les importations hors UE ont atteint 182.100 tonnes et 226 millions d'euros, soit une hausse de 6 % en volume et une baisse de 21 % en valeur par rapport à 2016. En 2017, les trois premiers marchés étaient le Danemark, la Pologne et la Suède, représentant plus de 60 % de la valeur totale et 65 % du volume.

En 2017, les importations européennes provenant de Norvège ont atteint 142.000 tonnes pour 178 millions d'euros, représentant 79 % de la valeur totale des importations européenne de hareng, soit une hausse de 5 % en volume et une baisse de 23 % en valeur par rapport à 2016. En 2017, la valeur à l'importation du hareng provenant d'Islande, 2^{ème} plus grand fournisseur, a totalisé 29 millions d'euros, soit une baisse de 22 % par rapport à 2016.

En 2017, 80 % de la valeur des importations de hareng était représenté par les produits congelés, notamment les filets et les produits entiers provenant de Norvège et les filets provenant d'Islande.

²¹ NSSL.

Table 6. **IMPORTATIONS HORS UE DE HARENG PAR ÉTAT MEMBRE (valeur en milliers d'euros et volume en tonnes)**

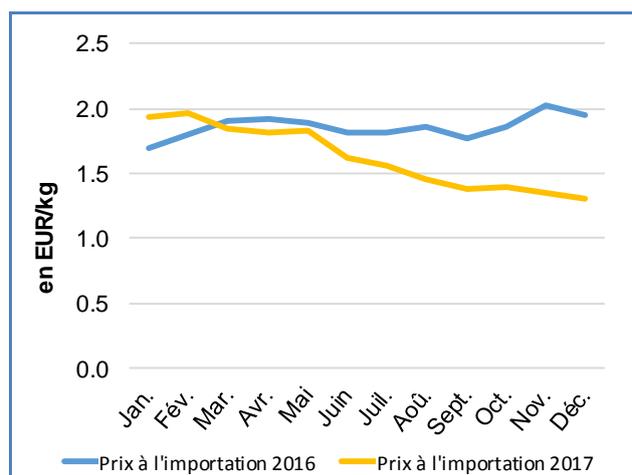
Pays	2013		2014		2015		2016		2017	
	Valeur	Volume								
Danemark	59.673	37.626	54.449	37.554	60.731	39.623	88.649	47.659	65.319	41.918
Pologne	43.404	37.700	35.083	40.016	44.744	41.288	52.373	42.830	40.866	51.260
Suède	35.321	17.425	26.970	16.694	31.995	19.626	46.764	23.414	33.386	24.810
Pays-Bas	29.314	19.463	30.419	20.869	37.572	24.333	26.089	13.934	30.755	20.470
Allemagne	36.942	25.716	38.588	29.584	25.259	18.016	40.270	23.840	25.889	19.280
Lituanie	19.823	14.159	15.519	12.017	15.900	11.310	19.060	11.898	16.919	10.901
Autres	15.920	13.084	10.480	10.015	10.178	7.454	12.419	8.273	13.399	13.467
Total	240.397	165.173	211.509	166.749	226.378	161.649	285.625	171.847	226.532	182.105

Source : Eurostat/Comext.

Table 7. **IMPORTATIONS HORS UE DE HARENG PAR MODE DE CONSERVATION (valeur en milliers d'euros)**

Catégorie de produit	2013	2014	2015	2016	2017	Évolution de 2017 par rapport à 2016
Congelé	177.522	166.016	180.122	226.395	182.199	- 20 %
Élaboré et mis en conserve	37.134	26.064	27.164	39.592	25.463	- 36 %
Frais	22.239	16.895	16.937	17.666	16.693	- 6 %
Séché-salé-fumé	3.502	2.533	2.154	1.971	2.177	10 %
Total	240.397	211.509	226.378	285.625	226.532	- 21 %

Source : EUMOFA.

Figure 48. **PRIX DES FILETS CONGELÉS DE HARENG IMPORTÉS VERS L'UE**

Source : Eurostat/Comext.

En 2017, du fait d'une baisse globale du prix en premières ventes de hareng, le prix à l'importation de filets congelés de hareng a fortement diminué. En 2017, le prix moyen à l'importation a atteint 1,58 EUR/kg, soit une baisse de 15 % par rapport à 2016.

Exportations hors UE

Le hareng est l'un des produits de la mer les plus exportés par les États membres de l'UE. En 2017, le volume des exportations a totalisé 218.000 tonnes, soit une augmentation de 10 % par rapport à l'année précédente. La valeur a augmenté de 7 % pour atteindre 172 millions d'euros. Plus de 95 % du hareng a été exporté entier et congelé. Environ 65 % du hareng exporté par l'UE provenaient des Pays-Bas, pays accueillant la plus grande

entreprise européenne de chalutiers congélateurs impliquée dans la pêche aux pélagiques.²² En 2017, les exportations provenant des Pays-Bas ont atteint 141.000 tonnes pour environ 100 millions d'euros, soit une augmentation de 3 % en volume et une baisse de 6 % en valeur par rapport à 2016.

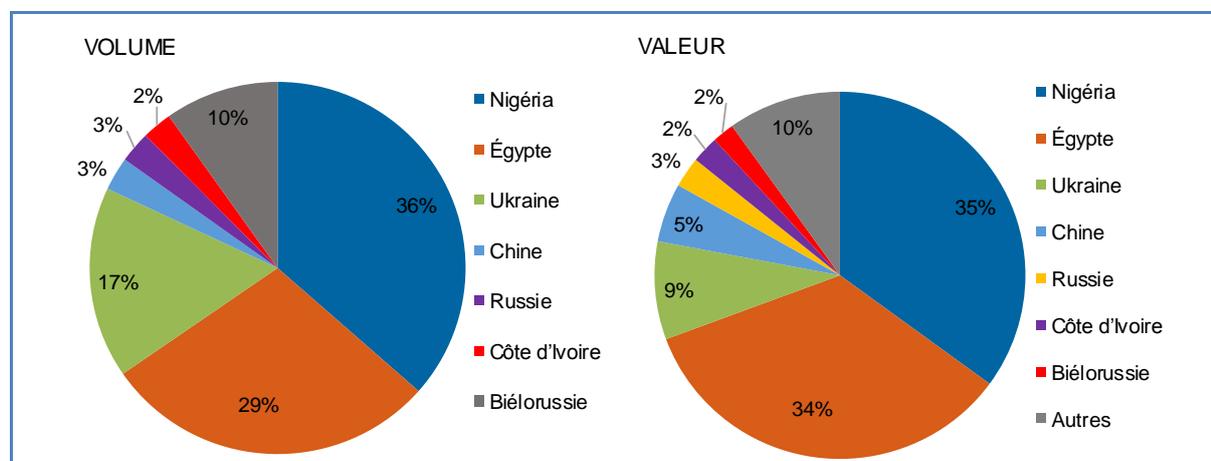
Table 8. EXPORTATIONS HORS UE DE HARENG PAR ÉTAT MEMBRE (valeur en milliers d'euros et volume en tonnes)

Pays	2013		2014		2015		2016		2017	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Pays-Bas	104.50	120.014	124.773	197.879	107.583	131.054	106.011	136.763	99.767	141.287
Royaume-Uni	9.732	13.189	17.332	17.747	12.257	13.902	6.956	5.833	17.059	10.135
Allemagne	11.650	5.533	10.499	5.124	10.243	2.736	8.782	3.056	13.580	8.249
Estonie	8.250	15.765	11.157	24.440	12.498	33.541	9.316	25.794	9.839	28.189
Pologne	12.579	3.624	8.560	2.534	8.625	2.728	7.495	2.525	9.167	2.871
Danemark	1.045	277	995	343	6.566	4.320	7.666	4.941	8.480	7.018
Autres	19.920	25.200	18.350	24.712	20.395	28.307	14.608	19.809	13.920	20.094
Total UE	167.68	183.603	191.667	272.779	178.167	216.587	160.835	198.721	171.812	217.843

Source : EUMOFA.

En 2017, le Nigéria, l'Égypte et l'Ukraine étaient les principaux marchés pour les exportations de l'UE, représentant 82 % du volume total et 78 % de la valeur totale.

Figure 49. EXPORTATIONS HORS UE DE HARENG PAR DESTINATION PRINCIPALE EN 2017 (EN VOLUME ET EN VALEUR)



Source : EUMOFA.

Échanges intra-UE

Une grande partie des produits à base de hareng concerne les échanges entre les États membres de l'UE. En 2017, les trois premiers exportateurs intra-UE de hareng en valeur étaient le Danemark, la Pologne et l'Allemagne. En volume des échanges intra-UE de hareng, la Suède est arrivée au deuxième rang en tant que plus grand exportateur.

²² Le Marché européen du poisson – Édition 2017, <http://www.eumofa.eu/documents/20178/108446/The+EU+fish+market+2017.pdf>

Table 9. ÉCHANGES INTRA-UE DE HARENG PAR ÉTAT MEMBRE (valeur en milliers d'euros et volume en tonnes)

Pays	2013		2014		2015		2016		2017	
	Valeur	Volume								
Danemark	152.407	137.669	126.647	133.031	145.844	129.973	159.920	118.713	138.679	103.912
Suède	58.493	65.353	48.376	59.170	52.669	65.631	64.996	77.755	57.619	83.033
Allemagne	103.570	79.109	93.328	84.374	78.179	56.951	75.670	54.574	85.733	63.899
Pays-Bas	24.812	18.542	26.514	27.180	40.901	41.745	38.934	41.274	51.673	52.612
Pologne	142.202	54.444	140.916	55.509	140.980	57.775	148.493	58.061	137.601	51.546
Autres	90.942	93.577	85.870	104.583	94.543	114.889	96.168	98.747	85.612	94.274
Total UE	572.426	448.693	521.652	463.849	553.116	466.964	584.181	449.124	556.917	449.276

Source : Eurostat.

4.5 Consommation

En 2015, la consommation européenne par habitant de hareng a atteint 1,38 kg, arrivant au 5^{ème} rang après le thon, le cabillaud, le saumon et le lieu d'Alaska. Après une chute en 2014, la consommation de hareng a augmenté de 16 % en 2015. L'augmentation de la consommation peut être le fait des captures plus élevées en Pologne, en Estonie, en Allemagne et en Suède. Dans l'Union européenne, le hareng est l'espèce de petits pélagiques la plus consommée, suivie par le maquereau et la sardine.²³

4.6 Transformation

Consommation humaine

Dans l'Union européenne, la majeure partie du hareng est consommée transformée et une grande partie de cette transformation a lieu dans l'Union européenne. Au Danemark, en Suède, en Pologne et en Allemagne, entre autres, les industries de la transformation de produits halieutiques importent de grandes quantités de matière première pour leurs installations de transformation de produits halieutiques.²⁴ L'Allemagne et la Pologne jouent un rôle de premier plan en tant que pays transformateurs de hareng.

En 2016, les données PRODCOM ont indiqué que l'Allemagne et la Pologne étaient les plus grands producteurs de hareng élaboré / transformé, atteignant 176.000 tonnes pour 560 millions d'euros. En 2016, la France et le Royaume-Uni étaient les plus grands transformateurs de hareng fumé, avec un rendement totalisant 4.100 tonnes pour 21 millions d'euros.

Table 10. TRANSFORMATION DU HARENG ELABORE / EN CONSERVE PAR ÉTAT MEMBRE (valeur en milliers d'euros et volume en tonnes)

Pays	2015		2016	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Allemagne	281.950	68.051	280.075	63.778
Pologne	273.374	110.009	279.653	111.841
Lituanie	22.213	7.897	24.011	8.481
Belgique	12.782	3.011	14.138	3.874

Source : PRODCOM.

²³ Le Marché européen du poisson – Édition 2017, <http://www.eumofa.eu/documents/20178/108446/The+EU+fish+market+2017.pdf>

²⁴ <https://stecf.jrc.ec.europa.eu/documents/43805/861045/STECF+14-21+-+EU+Fish+Processing+Industry.pdf>

Table 11. **HARENG FUMÉ TRANSFORMÉ PAR ÉTAT MEMBRE (valeur en milliers d'euros et volume en tonnes)**

Pays	2015		2016	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume
France	10.036	1.720	10.452	1.828
Royaume-Uni	13,940	2.680	10.619	2.310
Allemagne	6.108	1.298	4.784	881
Pologne	2.746	988	2.423	1.013

Source : PRODCOM.

Farine de poisson et huile de poisson

La farine de poisson est un ingrédient important dans la nourriture du poisson d'élevage et des animaux. L'huile de poisson a une teneur élevée en acides gras oméga 3. L'huile de poisson est surtout utilisée pour produire des aliments destinés aux poissons et des huiles raffinées pour la consommation humaine.

La production d'huile de poisson et de farine de poisson repose sur les débarquements des espèces de petits poissons gras à brève durée de vie, notamment le merlan bleu, le capelan, le lançon, le tacaud norvégien et le sprat et sur les sous-produits (les chutes de parage) issus du secteur de la transformation des produits halieutiques. Dans l'Union européenne, en 2016, environ 183.000 tonnes de hareng issu de la pêche ont été utilisées dans la production de farine de poisson et d'huile de poisson, soit 25 % du total des débarquements européens de hareng.

Le total annuel de la production européenne atteint environ 500.000 tonnes de farine de poisson et 170.000 tonnes d'huile de poisson et le total de la valeur annuelle de la production atteint environ 1 milliard d'euros. Les exportations sont destinées à une grande diversité de pays.²⁵

²⁵ <http://www.eufishmeal.org/production/>

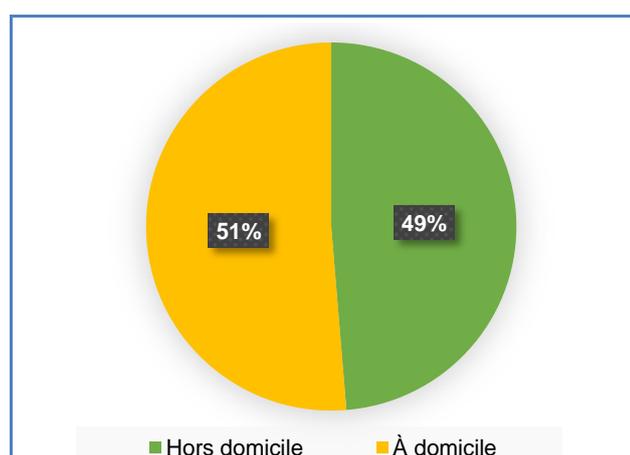
5 Étude de cas – Produits de la mer dans la restauration commerciale au Royaume-Uni

5.1 Consommation hors domicile

Le Royaume-Uni est le premier État membre où la majeure partie de la consommation de produits de la mer est réalisée hors domicile : 49 % des produits de la mer consommés au Royaume-Uni sont consommés hors domicile. À titre comparatif, la consommation hors domicile représente 13 % de la consommation totale de produits de la mer en France²⁶, 20 % en Pologne et 35 % en Allemagne²⁷.

En 2016, les consommateurs britanniques ont consommé des produits de la mer pour un montant de 6,1 milliards de livres sterling (soit 750 milliards d'euros), dont 3,15 milliards de livres sterling (soit 3,85 milliards d'euros) concernaient le commerce de détail et 2,98 milliards de livres sterling (soit 3,65 milliards d'euros) dans la restauration commerciale.

Figure 50. CONSOMMATION DE PRODUITS DE LA MER AU ROYAUME-UNI EN 2016 (EN VALEUR)



Source : Seafish (UK Seafood Value Chain 2016).

5.2 Type de commerces de la restauration commerciale

Les lieux de restauration rapide (notamment les commerces de *fish and chips*) dominent le marché de la restauration commerciale et représentent environ la moitié de l'ensemble des portions consommées de produits de la mer.

Table 12. PORTIONS DE PRODUITS DE LA MER PAR CIRCUIT EN 2016-2017 (ANNÉE SE TERMINANT EN JUIN 2017)

	Nombre de portions (en millions)	% de portions
Lieux de restauration rapide*	324	31 %
Commerces de <i>fish and chips</i>	176	17 %
Pubs	164	16 %
Restaurants avec service complet	164	16 %
Voyage et loisirs	115	11 %
Lieux de travail / facultés / universités	102	10 %
Total de la consommation hors domicile	1.048	100 %

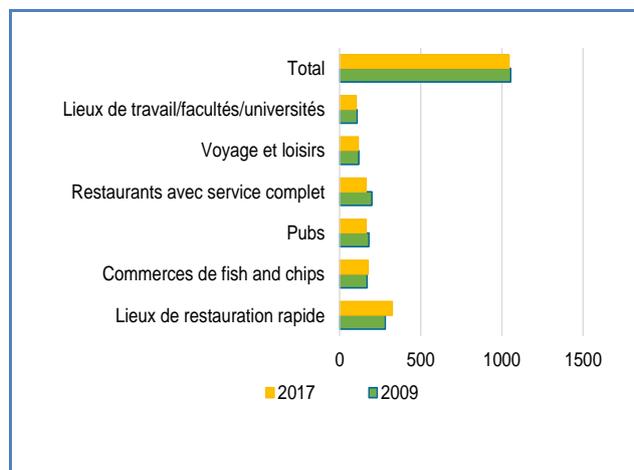
Source : Seafish.

*Commerces de *fish and chips* exclus.

²⁶ Source : FranceAgriMer.

²⁷ Source : « Habitudes de consommation relatives aux produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE » (EUMOFA, janvier 2017).

Figure 51. **PORTIONS DE PRODUITS DE LA MER PAR CIRCUIT : COMPARAISON ENTRE 2009 ET 2017 (EN MILLIONS)**



Source : Seafish.

Sur le long terme, le monde de la restauration commerciale a évolué. De suite après la crise économique de 2007-2008, un grand nombre de consommateurs ont mangé hors domicile moins souvent et ceux ayant continué à manger hors domicile ont préféré des circuits plus économiques, passant des restaurants avec service complet plus coûteux aux établissements de restauration rapide. Au cours des huit dernières années, de juin 2009 à juin 2017, les services de produits de la mer hors domicile sont restés relativement stables (-0,8 %) mais ont fortement diminué dans la majeure partie des circuits, à l'exception des lieux de restauration rapide.

Depuis 2015, les produits de la mer affichent de bons résultats dans la restauration commerciale. Dans l'ensemble, les portions de produits de la mer ont augmenté de 2,3 % en 2016 et de 4,1 % en 2017.

5.3 Type de produits de la mer consommés dans la restauration commerciale

Le poisson frit²⁸ est le type de produit de la mer le plus prisé consommé hors domicile, représentant 35 % du total des portions de produits de la mer, devant le poisson non frit (25 %), les sandwichs au poisson (22 %), les sandwichs aux fruits de mer (7 %), les bâtonnets de poisson (5 %) et les hamburgers au poisson (4 %).

Sur le long terme, la croissance peut être observée pour les formats de produits de la mer plus abordables et portés sur la commodité, comme les sandwichs au poisson, les bâtonnets de poisson et les hamburgers au poisson. Au cours de la période de 2016 à 2017, les plats à base de produits de la mer ayant le plus progressé sur les menus étaient les sushis, le poisson et les plats à base d'œuf, les rouleaux de sushi au crabe et les spécialités de salades de produits de la mer. Par rapport aux autres sources de protéines, les produits de la mer sont en recul : en 2017, ils se situaient au 4^{ème} rang représentant 14,5 % du total des portions de protéines consommées hors domicile, derrière le porc (28,9 %), la volaille (28,3 %) et le bœuf (22,3 %).²⁹ En 2015, la part des produits de la mer a atteint 15,7 %. Un repas à base de produits de la mer (en moyenne 6,27 livres sterling ou 7,15 euros en 2017) reste relativement cher par rapport aux options plus abordables comme la volaille et le porc. Les produits de la mer continuent d'être davantage prisés parmi un groupe plus âgé, représentant 60 % des portions consommées par les consommateurs de plus de 35 ans (représentant 56 % de la population totale). Le développement des nouvelles filières du sushi pour les plats à emporter et la livraison à domicile a favorisé la création de nouveaux circuits émergents de distribution. Les jeunes consommateurs urbains dominent le marché du sushi.

5.4 Espèces consommées

Principales espèces

Le cabillaud est la principale espèce utilisée dans la restauration commerciale (18 % des portions de produits de la mer en 2016 et 2017), devant le thon (15 %), la crevette (10 %), le saumon (7 %) et l'églefin (6 %). Concernant le poisson blanc, l'églefin est la deuxième espèce la plus vendue après le cabillaud dans la restauration commerciale. Pour le poisson bleu, le thon occupe le premier rang. Les petits pélagiques sont peu consommés dans la restauration commerciale. Le maquereau est l'espèce de petits pélagiques la plus consommée.

²⁸ L'expression « poisson frit » se réfère au poisson frit, mais en général, elle désigne le poisson enduit dans la pâte à beignet ou dans la chapelure avant d'être frit. Dans la typologie utilisée par Seafish, les hamburgers au poisson, les bâtonnets de poisson et les gâteaux au poisson ne sont pas inclus dans le « poisson frit ».

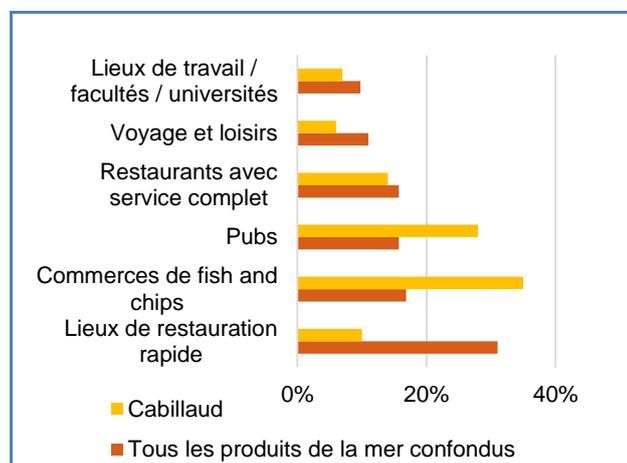
²⁹ Seafood trends in commercial food service (Seafish, septembre 2017).

L'exemple du cabillaud

Au Royaume-Uni, le cabillaud est le poisson blanc le plus prisé et le troisième poisson le plus vendu, après le saumon et le thon.³⁰ Il est également le poisson le plus prisé consommé hors domicile, les fish and chips occupant le premier rang.

En 2016, la consommation hors domicile a représenté 53 % de l'ensemble des unités / portions de cabillaud consommées, la consommation de détail représentant 47 %. Le détail par circuit diffère fortement de l'idée générale, notamment en ce qui concerne la part des commerces de fish and chips et des pubs, où le cabillaud est surreprésenté par rapport au profil global de consommation hors domicile : dans les commerces de *fish and chips*, le cabillaud représente 35 % des portions de produits de la mer tandis qu'il ne représente que 18 % des portions totales de produits de la mer dans l'ensemble de la consommation commerciale (tous circuits confondus). Dans les pubs, le cabillaud représente 28 % des portions de produits de la mer tandis qu'il ne représente que 16 % du total des portions de produits de la mer dans l'ensemble de la restauration commerciale. À l'inverse, le cabillaud est bien moins représenté dans les lieux de restauration rapide (10 % par rapport à 30 %), sur les lieux de travail et dans les universités (7 % par rapport à 9 %) et dans la catégorie voyage et loisirs (6 % par rapport à 11 %).

Figure 52. **REPAS A BASE DE PRODUITS DE LA MER ET DE CAILLAUD PAR CIRCUIT EN 2016 (EN POURCENTAGE DU TOTAL DES PORTIONS DE LA RESTAURATION COMMERCIALE, EN VALEUR)**



Source : Seafish.

Table 13. **ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DES PORTIONS DE CAILLAUD PAR CIRCUIT DANS LA RESTAURATION COMMERCIALE (ANNÉE TERMINANT EN MARS 2017, PAR RAPPORT À L'ANNÉE TERMINANT EN MARS 2016)**

Commerces de <i>fish and chips</i>	+ 30 %
Restaurants avec service complet	+ 15,6 %
Pubs	+ 8 %
Lieux de restauration rapide	+ 7,8 %
Lieux de travail / facultés / universités	- 6,3 %
Voyage et loisirs	- 19,8 %

Source : Seafish.

Au cours de l'année dernière, le cabillaud a affiché une tendance particulièrement positive, la moyenne annuelle de portions servies ayant augmenté de 12 % en valeur. Cette croissance a surtout été le fait des commerces de *fish and chips*.

Le cabillaud continue d'attirer les consommateurs plus âgés : 49 % des portions servies sont consommées par de plus de 50 ans, dont la part dans la consommation hors domicile totale ne représente que 27 %.

Au Royaume-Uni, le cabillaud consommé dans la restauration hors domicile provient surtout de l'étranger : 90 % de l'approvisionnement annuel en cabillaud est importé ou débarqué au Royaume-Uni par des navires étrangers. Cependant, en 2016, les navires britanniques ont augmenté leur part d'approvisionnement.

³⁰ Les consommations hors domicile et par les ménages sont toutes deux incluses.

Les principaux fournisseurs de cabillaud sont l'Islande (37% des importations totales de cabillaud en 2016), la Chine (16%), l'Allemagne (10 %), la Norvège (9 %) et la Russie (8 %).

En 2016, le total des importations de cabillaud provenant des États membres de l'UE a représenté environ un cinquième de l'ensemble des importations de cabillaud au Royaume-Uni. Outre l'Allemagne, les principaux fournisseurs européens étaient le Danemark (4 %), la Pologne (3 %), la Lituanie (2 %) et la Suède (1 %).

Table 14. APPROVISIONNEMENT EN CABILLAUD AU ROYAUME-UNI EN 2015 ET 2016³¹

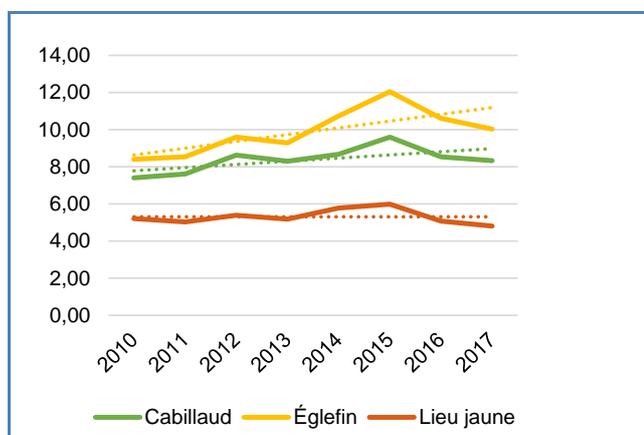
	2015					2016				
	Volume (en tonnes)	Valeur (en millions de livres sterling)	Valeur (en millions d'euros)	Prix (en GBP/kg)	Prix (en EUR/kg)	Volume (en tonnes)	Valeur (en millions de livres sterling)	Valeur (en millions d'euros)	Prix (en GBP/kg)	Prix (en EUR/kg)
Débarquements de cabillaud au Royaume-Uni par les navires britanniques	15.364	29,51	40,65	1,92	2,65	20.747	38,11	46,53	1,84	2,24
Importations du Royaume-Uni	115.367	440,14	606,25	3,82	5,25	121.178	493,39	602,43	4,07	4,97
Total de l'approvisionnement en cabillaud au Royaume-Uni	130.731	469,65	646,90	3,59	4,95	141.925	531,5	648,96	3,74	4,57

Source : Seafish.

Au cours des dernières années, le cabillaud a suivi la même tendance de prix que d'autres espèces importantes de poisson blanc. Sur la période de 2010 à 2015, le cabillaud, l'églefin et le lieu jaune ont suivi une tendance à la hausse puis une tendance à la baisse.

Toutefois, au cours de cette période, l'augmentation du prix du cabillaud est restée bien inférieure à l'églefin, tandis que le prix du lieu jaune est resté stable.

Figure 53. ÉVOLUTION DES PRIX DES ESPÈCES DE POISSON AU ROYAUME-UNI AU NIVEAU DE LA CONSOMMATION / DU COMMERCE DE DÉTAIL



Source : EUMOFA / Europanel.

5.5 Le cas des commerces de « fish and chips »

Les commerces de *fish and chips* peuvent être considérés comme les pionniers de la restauration à emporter au Royaume-Uni. Bien que son origine remonte à la moitié du XIXe, de nos jours, le *fish and chips* reste un plat très populaire³², souvent considéré comme le plat national du Royaume-Uni. Actuellement, le Royaume-Uni compte environ 10.500 commerces spécialisés de *fish and chips*.³³ Ils dépassent nettement les autres points de ventes de la restauration rapide : McDonalds compte 1.200 points de vente et Kentucky Fried Chicken, 900 points

³¹ Au Royaume-Uni, les débarquements de cabillaud par les navires étrangers sont très bas (900 tonnes en 2016, soit 0,6 % du total de l'approvisionnement en cabillaud du Royaume-Uni). Ils ne sont pas inclus dans le tableau 14.

³² Seafish, Market insight factsheet « Fish & Chips in Foodservice », décembre 2017.

³³ National Federation of Fish Friers (Fédération nationale des friteurs de poisson).

de vente. Au Royaume-Uni, le secteur du fish and chips est dominé par les commerces individuels. Les chaînes ont été développées au cours des dernières années seulement, restant marginales. La plus grande chaîne, Fish'n'chick'n, compte 24 restaurants franchisés dans le Sud de l'Angleterre. Les commerces de *fish and chips* traditionnels restent les points de ventes les plus importants pour les portions de *fish and chips* en tant que repas, représentant 54 % des portions. Les autres fournisseurs de *fish and chips* sont principalement les pubs (18 %), les restaurants avec service complet (9 %) et les lieux de restauration rapide (8 %). La classe d'âge cible pour les *fish and chips* reste les consommateurs âgés de 50 à 64 ans et de 35 à 49 ans. Les commerces de *fish and chips* sont différents des autres circuits de restauration commerciale quant à l'importance des portions des repas. Le *fish and chips* en tant que repas reste surtout consommé pour le dîner mais l'importance de ce repas a décliné au cours des deux dernières années, tandis que la consommation au déjeuner et les snacks ont augmenté.

Table 15. **PORTIONS DE REPAS DE FISH AND CHIPS PAR REPAS (EN POURCENTAGE) EN 2016 ET EN 2017 (ANNÉE SE TERMINANT EN SEPTEMBRE)**

	Total des <i>fish and chips</i>	Pubs	Restaurants avec service complet	Commerces de <i>fish and chips</i>	Lieux de restauration rapide
Petit-déjeuner	0,4	0,1	1,2	0,0	2,1
Déjeuner	37,1	51,7	61,6	22,5	35,0
Dîner	58,3	45,8	34,4	75,5	50,0
Snacks	4,3	2,5	2,8	2,0	12,9

Source : *Seafish*.

Le cabillaud et l'églefin sont les espèces préférées consommées dans les commerces de *fish and chips*. Mais d'autres espèces sont utilisées dans une moindre mesure, notamment le merlan, le colin, la plie, le merlu, le lieu noir, les langoustines, le grenadier bleu et l'aiguillat.

6 Faits saillants mondiaux

Irlande / Approvisionnement : Pour la première fois, la valeur du secteur irlandais des produits de la mer a dépassé 1 milliard d'euros (atteignant 1,15 milliard d'euros), les exportations ayant atteint la valeur de 666 millions d'euros. La France est le premier marché d'exportation de l'Irlande pour les produits de la mer, représentant plus d'un quart du total des exportations. Au total, les produits de la pêche et de l'aquaculture ont augmenté de 12 %, pour atteindre 609 millions d'euros en 2017. La valeur de l'industrie irlandaise de l'aquaculture a augmenté de 24 % pour atteindre 208 millions d'euros, surtout du fait de la hausse en valeur du saumon biologique irlandais (+ 69 %).³⁴



Royaume-Uni / Pêche / Flotte : En 2017, le bénéfice d'exploitation total de la flotte britannique a affiché une baisse de 6 % par rapport à 2016. Selon les estimations, l'année dernière, les recettes des ventes ont atteint 283 millions d'euros, soit 18 millions d'euros de moins qu'en 2016. Le nombre de navires actifs de pêche a augmenté, passant de 4.637 en 2016 à plus de 4.662 en 2017. De ce total, environ 1.700 navires ont affiché une activité peu importante. Les débarquements annuels ont augmenté de 10.000 tonnes, pour atteindre 710.000 tonnes. Le prix moyen par tonne débarquée était de 1,533 euros. En 2017, la flotte britannique a dépensé 132 millions d'euros en carburant maritime, soit une augmentation de 22 % par rapport à 2016.³⁵

Norvège / Approvisionnement : Au cours du premier trimestre 2018, la Norvège a exporté 676.000 tonnes de produits de la mer pour une valeur de 2,5 millions d'euros, soit une baisse en volume (- 8 %) et en valeur (- 2 % ou 50,5 millions d'euros) par rapport au premier trimestre de l'année précédente. Les exportations de maquereau et de hareng ont affiché une augmentation en volume de 18 % tandis que la valeur a diminué de 11,2 millions d'euros, soit - 13 %. Les exportations de poisson salé ont augmenté tant en volume (+ 4 %) qu'en valeur (+ 19 %).³⁶

Danemark / Approvisionnement : En 2017, les débarquements de poisson dans les 10 plus grands ports danois ont augmenté par rapport 2016. Au Danemark, malgré une hausse des débarquements de poisson en volume, la valeur globale du poisson a diminué du fait d'un approvisionnement important en lançons, contribuant à la baisse des prix au débarquement du poisson issu de la pêche industrielle.³⁷

Islande / Approvisionnement : En 2017, la valeur totale des captures islandaises a atteint 0,9 milliard d'euros par rapport à environ 1,1 milliard d'euros en 2016, diminuant donc de 17,3 %. Dans le même temps, le total des captures en volume a augmenté de 10 %, passant de 1,07 million de tonnes en 2016 à 1,18 million de tonnes en 2017. En décembre 2017, la valeur des captures a atteint 60 millions d'euros par rapport à 54 millions d'euros de l'année précédente. En 2017, la valeur des captures d'espèces démersales et de petits pélagiques a diminué respectivement de 17,7 % et 1,46 % par rapport à l'année précédente.³⁸

Îles Féroé / Réforme en matière de pêche : Le Parlement Féroïen a adopté un projet de loi représentant une réforme importante pour la gestion nationale de la pêche aux Îles Féroé. La Loi sur la Gestion des Ressources Marines stipule, entre autres, qu'une stratégie sur le long terme pour la gestion et l'utilisation des ressources marines doit être élaborée et mise en œuvre pour chaque stock afin de préserver l'industrie et l'exploitation des stocks halieutiques à des niveaux de durabilité. Un autre point important de la réforme sera mis en application à partir de 2019, lorsque les jours de pêche ne seront plus alloués aux chalutiers et palangriers ciblant les espèces démersales dans les eaux féroïennes selon l'ancien système des jours en mer. Ce système sera remplacé par un système de quota.³⁹

Nicaragua / Approvisionnement : Ce pays d'Amérique centrale a exporté plus de 2.600 tonnes de crevettes d'élevage au cours du premier trimestre 2018, soit 27,4 % de plus qu'à la même période en 2017. Ces ventes à l'étranger ont généré plus de 13 millions d'euros, ce chiffre représentant une croissance de 86,4 % d'une année à l'autre.⁴⁰

³⁴ <http://www.bim.ie/news-and-events/content,115286,en.html>

³⁵ <http://www.seafish.org/about-seafish/news-and-events/news/uk-fleet-sees-highest-fishing-revenues-on-record-despite-fuel-cost-increases>

³⁶ <http://en.seafood.no/news-and-media/news-archive/all-time-record-quarter-for-norwegian-cod/>

³⁷ <http://www.maritimedanmark.dk/?id=19520>

³⁸ <https://www.static.is/publications/news-archive/fisheries/value-of-catch-december-2017/>

³⁹ <http://www.government.fo/en/news/news/the-faroese-parliament-passes-fisheries-reform/>

⁴⁰ <http://www.fis.com/fis/worldnews/worldnews.asp?monthyear=&day=10&id=96741&l=e&special=&ndb=1%20target>

7 Le contexte macro-économique

7.1 Carburant maritime

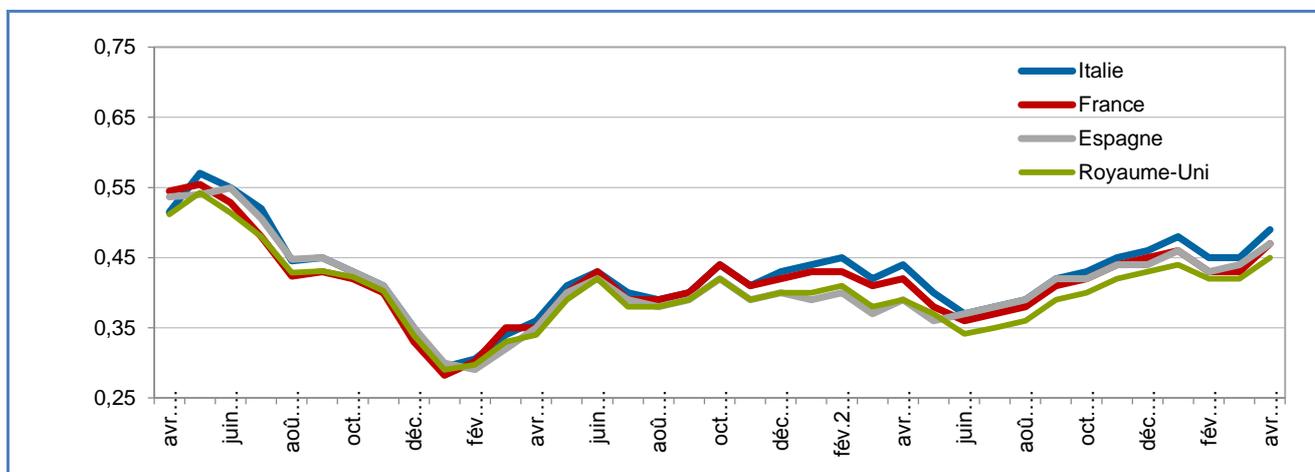
En **avril 2018**, le prix moyen du carburant maritime a varié entre 0,45 EUR/litre et 0,49 EUR/litre dans les ports de **France**, d'**Italie**, d'**Espagne** et du **Royaume-Uni**. Ces prix étaient supérieurs d'environ 8 % par rapport aux mois précédents. Cependant, depuis avril 2017, l'augmentation a été nettement plus importante, atteignant 21 % dans les ports espagnols et 15 % dans les ports britanniques.

Table 16. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (en EUR/litre)**

État membre	Avril 2018	Évolution depuis mars 2018	Évolution depuis avril 2017
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,47	9 %	12 %
Italie <i>(ports d'Ancône et de Livourne)</i>	0,49	9 %	11 %
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,47	7 %	21 %
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,45	7 %	15 %

Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; Espagne ; MABUX (avril 2015-avril 2018).

Figure 54. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EN EUR/LITRE)**



Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; Espagne ; MABUX (avril 2015-avril 2018).

7.2 Prix à la consommation

En mars 2018, le taux d'inflation annuelle de l'UE a atteint 1,5 %, en hausse par rapport à février 2018 où il était de 1,4 %. L'année précédente, le taux d'inflation avait atteint 1,6 %.

Inflation : taux les plus faibles en mars 2018 par rapport février 2018.



Inflation : taux les plus élevés en mars 2018 par rapport février 2018



Table 17. INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE (2015 = 100)

IPCH	Mar. 2016	Mar. 2017	Fév. 2018	Mar. 2018	Évolution depuis février 2018	Évolution depuis mars 2017
Aliments et boissons non alcooliques	100,21	102,08	103,86	103,97	↑ 0,11 %	↑ 1,85 %
Poisson et produits de la mer	101,42	105,55	108,01	108,22	↑ 0,19 %	↑ 2,53 %

Source : Eurostat.

7.3 Taux de change

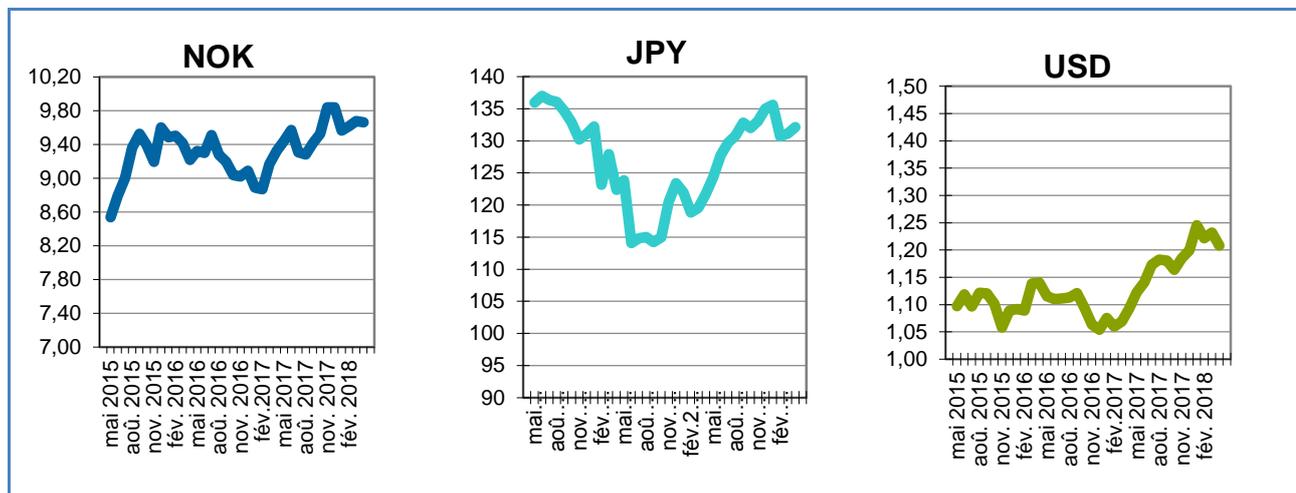
Table 18. TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES

Devise	Avr. 2016	Avr. 2017	Mars 2018	Avr. 2018
NOK	9,2150	9,3243	9,6770	9,6620
JPY	122,34	121,76	131,15	132,12
USD	1,1403	1,0930	1,2321	1,2079

Source : Banque centrale européenne.

En avril 2018, l'euro s'est apprécié par rapport au yen japonais (+ 0,7 %) et s'est déprécié par rapport au dollar américain (- 2,0 %) et la couronne norvégienne (- 0,2 %) par rapport au mois de mars 2018. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,22 par rapport au dollar américain. Par rapport à l'année précédente (avril 2018), l'euro s'est apprécié de 3,6 % par rapport à la couronne norvégienne, de 8,5 % par rapport au yen japonais et de 10,5 % par rapport au dollar américain.

Figure 55. TENDANCE DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

EUMOFA Faits saillants du mois est publié par la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission Européenne.

Éditeur : Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur général.

Avertissement : Bien que la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche soit responsable de la production d'ensemble de cette publication, les opinions et conclusions présentées dans ce rapport n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses membres.

© Commission européenne, 2018
KL-AK-18-004-FR-N
ISSN 2363-409X

Photographies : © Eurofish

Reproduction autorisée sous réserve de mention de la source.

POUR INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES ET COMMENTAIRES :

Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche
B-1049 Bruxelles
Tél. +32 229-50101
E-mail : contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été établi à partir des données EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : Commission européenne, FAO, the Marine Life Information Network, EOL (Encyclopédie de la Vie), Visensezoen, Oxford University Press.

Consommation : EUROPANEL.

Étude de cas : Commission européenne ; STECF ; Ministère français de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt ; Seafish.org ; Fédération nationale des friteurs de poisson ; CIEM ; Eurostat ; NSSL, Pelagic Fish Forum.

Faits saillants mondiaux : Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche (DG-MARE) ; Agence irlandaise pour le développement des produits de la mer ; Seafish.org ; Fish.com ; Conseil norvégien des produits de la mer ; Maritime Denmark.dk ; Statistic Iceland ; Gouvernement des îles Féroé.

Contexte macro-économique : EUROSTAT ; Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; ARVI, Espagne ; MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de première vente sont disponibles dans un document annexe sur le site EUMOFA. Les analyses sont effectuées sur les données après agrégation (principales espèces commerciales), selon le système d'enregistrement et de communication électronique (système ERS) de l'UE.

Dans le cadre de la présente publication, les analyses sont indiquées selon les prix actuels, exprimés en valeur nominale.

L'Observatoire du marché européen pour la pêche et les produits de l'aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches. [Règlement (UE) n ° 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un **outil d'intelligence économique**, qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, les tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les États Membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu/fr.